

# L'ITINÉRAIRE

3\$

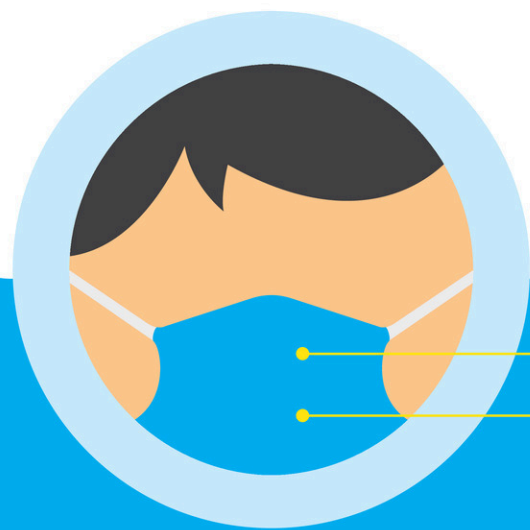
Volume XXVIII, n° 01  
Montréal, janvier 2021  
ABONNEMENTS AU  
[itinaire.ca](http://itinaire.ca)



# ADIEU 2020

**(et bon débarras!)**

# 18 façons inutiles de porter le couvre-visage



Nez

Bouche

## Portons-le bien

Pendant toute la durée de notre déplacement.



L'arrondissement de Ville-Marie reconnaît l'excellent travail de l'équipe du magazine *L'itinéraire*.

# ZOOM

## Denis Bourgeois

Camelot n° 1381 • Âge 52 ans

Point de vente Christophe-Colomb / Jean-Talon

Denis ressent parfois un besoin de changement. Il a jonglé récemment avec l'idée de déménager, mais il devrait alors quitter son beau logement de trois pièces et demie, avec trois fenêtres, qu'il occupe depuis quelques années. Ce qui le dérange: « Je me croirais à Longueuil. Tout est loin, sauf le dépanneur. » Il pourrait retourner dans le quartier qu'il habitait auparavant, « proche de tout », mais il devrait alors se contenter d'un petit studio. Or, un changement qui arrivera bientôt le réjouit. Un ami lui a promis un petit chat ou, de préférence pour Denis, « une petite chatte blanche aux yeux bleus » qui viendra lui tenir compagnie. Denis est un homme discret et il fuit l'agitation. « Je suis fier de porter les couleurs de *L'itinéraire*, mais je ne veux pas être une vedette. J'ai ma photo dans le magazine, mais j'aime bien être incognito et je ne veux pas d'histoires avec personne. Dans le fond, je suis un solitaire. »

Jeune adulte, Denis était fan de musique rock et heavy metal. Il a eu la chance d'assister à de nombreux spectacles de ses groupes préférés qu'il cite de mémoire: *Slayer* au Palladium en 1986, *Alice Cooper* à l'auditorium de Verdun en 1987, *AC/DC* au Forum et encore *Slayer* à Verdun en 1988, *Metallica* au Forum en 1989, *Iron Maiden* en 1990 et 1991 et *Kiss* quatre fois entre 1996 et 2009. « En 1995, je suis allé au show *Harley-Davidson* à l'auditorium de Verdun. Je me souviens surtout des belles filles qu'on voyait là. » Denis a ensuite connu sa période *ABBA* et maintenant, il aime bien écouter à la radio les succès des années 70. Denis prend soin de sa santé, mais il craint les maladies.

« J'ai peur du cancer, de la bactérie mangeuse de chair, peur de me faire amputer une jambe ou de devenir aveugle à cause du diabète. Je veux rester camelot pour toujours et j'ai peur de perdre la vue parce que je ne pourrais plus travailler. Dieu m'a prêté la vie et la vue et je veux vivre autonome jusqu'à 80 ans au moins. Même si je trouve la vie chiante des fois, je reste positif parce que je l'aime quand même, la vie. »

Par Christine Barbeau • Bénévole à la rédaction

© CARLA BRAGA

## PARTENAIRES MAJEURS



## PRINCIPAUX PARTENAIRES DE PROJETS



Nous tenons à remercier le ministère de la Santé et des Services sociaux de même que le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal pour leur contribution financière permettant ainsi la poursuite de notre mandat.

## L'itinéraire EST MEMBRE DE



## Canada

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Les opinions exprimées dans cette publication (ou sur ce site Web) ne reflètent pas forcément celles du ministère du Patrimoine canadien.

La direction de L'itinéraire tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le magazine ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour L'itinéraire. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec Charles-Éric Lavery, chef du développement et de l'impact social à :

c.e.lavery@itineraire.ca  
514 597-0238 poste 222

Les camelots l'achètent **1,50 \$**  
**3\$** Prix de vente  
**1,50 \$** paie l'impression + coûts de production

Convention de la poste publication N°40910015, N°d'enregistrement 10764. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada, au Groupe communautaire L'itinéraire 2103, Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2K 2H9

## Remerciements

L'itinéraire souhaite remercier pour leur contribution, tout à fait bénévole, à cette édition : Sébastien Thibault, illustrateur de talent pour l'image forte que l'on retrouve en couverture de ce premier numéro de l'année 2021. Ont également gracieusement fourni des photos pour illustrer notre revue de l'année, les photographes professionnels : David Himbert, Jacques Nadeau et Philippe-Olivier Contant. Nous soulignons également l'apport de l'agence Reuters qui, grâce à une entente avec l'INSP, le réseau international des journaux de rue dont L'itinéraire est membre, nous donne accès, gratuitement, à plusieurs photos d'actualités de partout au monde. Nous saluons leur générosité et en sommes reconnaissants.

- La rédaction

ÉCRIVEZ-NOUS ! courrier@itineraire.ca Des lettres courtes et signées, svp!

# L'ITINÉRAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
2103, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal (Qc) H2K 2H9

LE CAFÉ L'ITINÉRAIRE  
2101, rue Sainte-Catherine Est  
Téléphone : 514 597-0238  
Télécopieur : 514 597-1544  
Site : www.itineraire.ca

ISSN -1481-3572  
Numéro de charité : 13648 4219 RR0001

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec

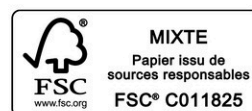


Le journal L'itinéraire a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et les maisons de chambres. Depuis mai 1994, le journal de rue est vendu régulièrement par les camelots. Aujourd'hui le magazine bimensuel est produit par l'équipe de la rédaction et plus de 50 % du contenu est rédigé par les camelots.

Le Groupe L'itinéraire a pour mission de réaliser des projets d'économie sociale et des programmes d'insertion socioprofessionnelle, destinés au mieux-être des personnes vulnérables, soit des hommes et des femmes, jeunes ou âgés, à faible revenu et sans emploi, vivant notamment en situation d'itinérance, d'isolement social, de maladie mentale ou de dépendance. L'organisme propose des services de soutien communautaire et un milieu de vie à quelque 200 personnes afin de favoriser le développement social et l'autonomie fonctionnelle des personnes qui participent à ses programmes. Sans nos partenaires principaux qui contribuent de façon importante à la mission ou nos partenaires de réalisation engagés dans nos programmes, nous ne pourrions aider autant de personnes. L'itinéraire, ce sont plus de 2000 donateurs individuels et corporatifs qui aident nos camelots à s'en sortir. Merci à tous !

## SOLISCO

IMPRIMEUR SOLISCO  
120, 10E RUE  
SCOTT (QUÉBEC)



LUC DESJARDINS  
Directeur général et éditeur

## RÉDACTION

JOSÉE PANET-RAYMOND  
Éditrice adjointe et rédactrice en chef

ALEXANDRA GUELLIL  
Journaliste responsable société

LAURENT SOUMIS  
Journaliste-accompagnateur

KARINE BÉNÉZET  
Journaliste responsable de la formation des participants

CARLA BRAGA  
Création visuelle

ALEXANDRE DUGUAY  
Gestionnaire de communauté

IANIK MARCIL  
Collaborateur

CHRISTINE BARBEAU, ANITA BARSETI, MARIE BRION,  
DANIELA ARANIBAR  
Bénévoles à la rédaction

Illustration de la une  
SÉBASTIEN THIBAUT

## ADMINISTRATION

ESTELA SOLORIZANO  
Responsable de la comptabilité

MARCELA CHAVES  
Adjointe comptable - Commis au dépôt

NANCY TRÉPANIER  
Adjointe administrative

PASCAL PLANET  
Développement philanthropique - Médias sociaux

## DÉVELOPPEMENT SOCIAL

CHARLES-ÉRIC LAVERY  
Chef du développement et de l'impact social

ISABELLE LACHARITÉ, THOMAS WAYLAND  
Intervenants psychosociaux

MARILOU MAISONNEUVE  
Chargée de projet - Programmes autochtones et Café de la Maison ronde

PIERRE TOUGAS  
Responsable du Café

VANESSA TREMBLAY  
Chargée de projet - Distribution

MATISSE LO GIUDICE  
Préposé à l'entretien ménager

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente  
JESSICA MAJOR - Davies Ward Phillips & Vineberg S.E.N.C.R.L./s.r.

Trésorier  
NICK KAMINARIS - Nuvei

Vice-président  
YVON MASSICOTTE - Camelot de L'itinéraire

Administrateurs  
MIVILLE TREMBLAY  
EMNA BRAHAM  
SOPHIE RONDEAU - Avocate et doctorante en droit  
JEAN-CLAUDE NAULT - Camelot de L'itinéraire  
JEAN-PAUL LEBEL - Camelot de L'itinéraire  
DANIEL PRINCE - Représentant des camelots

## VENTES PUBLICITAIRES

514 597-0238 poste 234

publicite@itineraire.ca



C'est une tradition : chaque première édition de l'année, on remplace l'éditorial qui occupe habituellement cette page par des souhaits de la part de toute l'équipe à votre intention, chères lectrices et lecteurs. Mais cette année, nous changeons un peu la formule. On a procédé à une pige de mots qui entreront dans les souhaits que chacun et chacune d'entre nous vous offrons. Bonne année 2021!

## Amitié

Ne sois pas derrière moi, je ne te vois pas. Ne sois pas devant, tu ne me vois pas. En toute amitié je te préfère à mes côtés.

Luc Desjardins, directeur général et éditeur

## Chance

Merci de votre fidélité, de votre appui et de croire en L'itinéraire. Une chance qu'on s'a!

Josée Panet-Raymond, éditrice adjointe et rédactrice en chef

## Patience

Difficile d'être patient par les temps qui courent. On a hâte que tout cela se termine. On est plus près de la fin que du début, alors soyons patients encore un peu.

Charles-Éric Lavery, directeur du développement et de l'impact social

## Cœur

Je vous souhaite d'ouvrir votre cœur à l'espoir. Donnez de l'espoir aux moins favorisés.

Estela Solorzano, chef de la comptabilité

## Famille

Une famille ne se mesure pas au nombre de membres, mais à l'union qui existe entre eux et à la maturité d'affronter les difficultés. Je vous souhaite une année 2021 pleine d'amour avec les vôtres.

Marcela Chaves, commis aux dépôts

## Amour

Je vous souhaite amour et santé. Aimez, prenez soin de vous et partagez avec ceux qui en manquent.

Nancy Trépanier, adjointe administrative

## Courage

On peut y percevoir une certaine noblesse, une forme de prouesse, mais c'est surtout pour sa force face à l'adversité que je nous souhaite collectivement courage pour 2021.

Alexandre Duguay, gestionnaire de communauté et de contenu numérique

## Humains

Je souhaite à tous que nous retrouvons la chaleur humaine de nos proches (même à distance) dans cette période si froide.

Pascal Planet, chargée de projets, Développement philanthropique-médias sociaux

## Résilience

En riposte à 2020 et son vent de solitude, engageons 2021 sous le signe de l'entraide, clef de voûte de notre résilience.

Karine Bénézet, journaliste responsable de la formation

## Valeur

Je vous souhaite des passions, des silences ainsi que de la poésie, car la valeur des choses ne sont pas dans le temps qu'elles durent, mais dans l'intensité avec laquelle elles se produisent.

Carla Braga, création visuelle

## Confiance

Pour cette année 2021, je vous souhaite la confiance d'accomplir tous vos projets et de vivre vos idéaux. Que les circonstances parfois difficiles de la vie ne vous empêchent pas d'être vous-mêmes et de vous dépasser.

Marilou Maisonneuve, chargée de projet - Programme autochtones

## Santé

Durant l'an nouveau, prenez le plus grand soin de votre santé car elle dépasse même la beauté.

Pierre Tougas, responsable du Café de L'itinéraire

## Camelots

Merci d'aider nos camelots, pour qui ont déplacerait des montagnes, afin que le soleil puisse les réchauffer de sa belle chaleur!

Isabelle Lacharité, intervenante psychosociale

## Joie

L'espace d'un moment, partager un peu de joie peut créer un horizon d'espoir. Je nous souhaite, en 2021; joie, rires et sérénité.

Vanessa Tremblay, chargée de projet - Distribution

## Solidarité

Votre solidarité aide à changer des vies. De leur part et de la nôtre, merci!

Laurent Soumis, journaliste accompagnateur

## Bienveillance

Roun lanmen lavé rôl dit-on en Guyane sur l'entraide. Je souhaite des actions remplies de bienveillance envers les autres, envers nos camelots et envers vous-même.

Alexandra Guellil, journaliste



Merci pour tout!  
Hilson Fernandes



# SOMMAIRE

Janvier 2021  
Volume XXVIII, n° 01



3

## Mots de camelots

- 3 Zoom sur Denis Bourgeois
- 9 Daniel Prince
- 9 France Lapointe
- 9 Agathe Melançon
- 10 Manon Fortier
- 10 Nicole Giard
- 11 Daniel Grady
- 11 Céline Marchand
- 11 Maxine Timperley

- 8 Rond-point international
- 12 En toute liberté  
L'année où les villes sont mortes  
Mathieu Thériault
- 27 Comptes à rendre  
Faire des divisions  
Ianik Marcil
- 28 Entrevue  
Jacques Nadeau : Regards sur une pandémie  
Mario Alberto Reys Zamora
- 32 Dans la tête des camelots  
Si vous n'aviez qu'une lettre à écrire...
- 34 Ghislain Taschereau  
Soif de liberté  
Karine Bénézet
- 38 Lectures  
Au commencement, Victoire  
Roger Perreault
- 40 Chronique  
La femme derrière Entre chien et loup  
Pierrette
- 42 Bande dessinée  
Siou
- 43 Humour  
Marie-Ève Saucier
- 44 Détente

## À la une

Alexandra Guellil



14

## ADIEU 2020 (et bon débarras!)

Cette année aura été particulière dans tous les sens du terme. Si la pandémie et les débats politiques ont monopolisé l'actualité, d'autres faits tout aussi importants sont passés sous le radar. L'itinéraire propose sa lecture de 2020.



28



34

## Rond-point international

Traduction Alexandra Guellil

### ROYAUME-UNI Un vaccin pour tous ?

Alors que les vaccins potentiels contre le coronavirus continuaient d'être testés, on se questionnait sur l'opération logistique requise pour les administrer aux plus vulnérables. Les experts ont prévenu que les personnes touchées par l'itinérance pourraient être exclues des personnes prioritaires. Le vaccin Pfizer / BioNTech, efficace à 95 % dans les essais, doit être stocké à -70° C, ce qui pourrait rendre difficile son accessibilité aux deux tiers de la population mondiale « en raison des problèmes de stockage et des lots importants ». Selon le Dr Nigel Hewett, directeur médical de l'association caritative pour les sans-abri Pathway, « il faudrait que les personnes se rendent dans un lieu central pour être vaccinées ensemble », mais la priorité sera accordée en fonction de l'âge et de la vulnérabilité clinique. « Il y aura donc un problème pour les patients sans-abri qui, bien que vulnérables, ne pourront pas se rendre au centre de vaccination. Il devra donc y avoir une option mobile. » À la mi-décembre, on estimait à 40 millions le nombre de doses du vaccin commandées par le gouvernement britannique. (The Big Issue UK / INSP)



© FLICKR CREATIVE COMMONS



© GILES CLASEN

### ÉTATS-UNIS Laissés pour compte

La nation Navajo, qui occupe le plus grand territoire autochtone américain dans le nord-est de l'Arizona, le sud de l'Utah et le nord-ouest du Nouveau-Mexique, a été durement frappée par la COVID-19. Dans la réserve, la vie quotidienne était déjà assez difficile avant l'arrivée du virus. Au début de la pandémie, c'est bien là-bas que l'on trouvait le plus fort taux de personnes atteintes, poussant des organisations comme Médecins sans frontières à intervenir pour contrôler la propagation. Les directives pour demeurer en sécurité étaient simples : se laver les mains, porter un masque et garder ses distances avec les autres. Mais lorsque l'eau est une denrée rare, il est difficile de suivre ces règles, car on ne peut pas se laver les mains régulièrement avec un accès réduit à l'eau. De plus, en Arizona, le masque n'est pas obligatoire, et en dehors de la réserve, son utilisation n'est pas généralisée. Au 14 octobre, il y avait 10 780 cas confirmés dans la réserve soit près d'un cas pour 30 personnes. Sans aide, la nation Navajo ne pourra pas combattre le coronavirus. Même si les difficultés actuelles sont le résultat d'une accumulation de problèmes, quelques personnes ont entrepris des actions positives comme livrer des fournitures, lancer des campagnes de sociofinancement et de sensibilisation aux besoins de la communauté. Sur la réserve, chacun fait ce qu'il peut pour s'en sortir et rester optimiste, malgré tout. (Denver Voice / INSP)

### Mes vœux pour Madame Cécile

Je me suis posé la question : à qui pourrais-je souhaiter la bonne année, sans pour autant blesser ou oublier une personne spéciale ? Car pour moi, tous mes clients sont spéciaux. Ils m'ont aidé à me relever, à reprendre confiance en moi, et en m'encourageant à passer à travers les épreuves des derniers mois.

Mon choix s'est arrêté sur une cliente qui va fêter ses 102 ans ce mois-ci. Ça fait près de 15 ans que je lui vends le magazine. Elle est toujours souriante, très contente de me voir à mon point de vente. À chaque fois, elle s'arrête pour me jaser pendant quelques minutes.

Elle me demande toujours si les gens sont généreux et elle me souhaite de vendre toutes mes revues pour me remplir les poches. Elle prend aussi des nouvelles de ma mère. Parfois, elle me demande de partager un café avec elle. Elle me parle de son époque, de tous les gens qu'elle a rencontrés dans la rue.

Alors, ma chère Madame Cécile, je vous souhaite une bonne et belle année, remplie de santé et de joie pour 2021. Que cette année soit plus facile pour vous, pour que vous puissiez prendre vos marches et vaquer à vos activités. Je souhaite pouvoir aller vous livrer le magazine à la maison pendant encore de nombreuses années.



**DANIEL PRINCE**  
CAMELOT FABRE / MONT-ROYAL  
ET MASSON / 3<sup>e</sup> AVENUE

### Bonne et heureuse année Claudine

J'aimerais t'offrir ma chère Claudine tous mes vœux de bonheur, de santé, de tendresse et d'amour pour l'année 2021 qui commencera d'une bien étrange façon. En espérant que tout se rétablisse bientôt. Qu'on n'ait plus peur de s'approcher les uns des autres, qu'on retrouve la joie et la paix et qu'on fasse de belles rencontres. Souhaitons-nous que ce virus qui rend les gens si individualistes et anxieux finira par disparaître et que nous retrouverons le goût de se réunir comme avant.

Oui, Claudine est une cliente que j'aime beaucoup. Elle est toujours souriante. Sa joie de vivre est contagieuse. Quand je la vois je me sens toujours heureuse. Elle me considère comme une amie, elle m'apporte souvent des repas et me donne des cadeaux. Elle s'inquiète pour moi. Quelquesfois il arrive quelle me demande des conseils sur toutes sortes de sujets. On jase beaucoup ensemble. J'espère qu'elle vit cette pandémie sans trop de misère et que la solitude ne lui pèse pas trop. Car Claudine vit seule. Elle est retraitée et elle avait l'habitude de faire beaucoup de bénévolat et on sait qu'il y a beaucoup d'activités qui sont annulées à cause de ce méchant virus.



**FRANCE LAPOINTE**  
CAMELOT MONT-ROYAL / MENTANA

### Une femme de cœur !

J'adresse mes vœux du Nouvel An à Patricia Viannay. C'est une cliente occasionnelle qui m'achète le magazine quand j'ai un texte qui est publié dans la revue. C'est une personne dévouée, à l'écoute et très sensible.

Je l'ai connue quand mon fils était dans la même classe que sa fille et à travers mon bénévolat au POPIR, le comité de logement du Sud-Ouest de Montréal, dont je suis membre du conseil d'administration depuis 2013.

Je me souviens lorsque nos enfants étaient petits. Toutes les deux, nous avons accompagné la classe dans une sortie pour aller à la bibliothèque du quartier.

Je la félicite pour son travail au POPIR qui consiste à participer à la table de concertation, à rencontrer des gens avec des problèmes de logement, à faire du travail de sensibilisation pour la cause, à animer les réunions du CA, etc.

Je la remercie de m'avoir appuyée quand j'ai lancé la pétition pour les bacs de compost dans les huit logements et plus.

Je lui souhaite une bonne et heureuse année 2021, une bonne santé, et la chance de réaliser ses rêves et ses projets personnels. Au niveau professionnel, je lui souhaite que le nombre de logements sociaux se multiplie, que les évictions diminuent et que la vie soit meilleure pour les locataires.



**AGATHE MELANÇON**  
CAMELOT MÉTRO LIONEL-GROULX

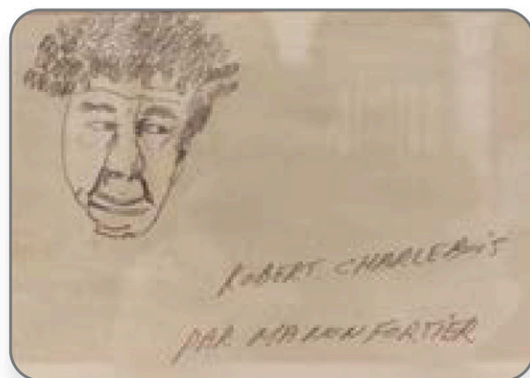
## Une personne de talent parmi les autres

Il y a deux ans et demi j'ai rencontré Claude Charlebois. En me voyant il pensait que j'étais sa cousine, mais il n'était pas sûr. Depuis un an il dit que je suis sa cousine. Il m'a demandé si je connaissais Robert Charlebois, comme s'il était sûr qu'il faisait partie de ma parenté.

Claude Charlebois est peintre. Il fait des tableaux. Il a déjà reçu une grande distinction pour son tableau *Hommage à Riopel*. Cependant il a de la difficulté à vendre ses œuvres et il travaille fort. Il n'y a pas de richesse pour ce métier. De temps en temps il m'achète le journal.

J'ai aussi un talent fou pour les arts en dessin, mais je ne le pratique presque pas. J'ai fait un portrait de Robert Charlebois (que vous pouvez voir ici), après avoir suivi une formation en caricature donnée par Serge Chapleau, au Musée McCord grâce à l'itinéraire.

Pour l'année 2021, je souhaite tous les vœux nécessaires à M. Claude Charlebois pour sa réussite, autant de richesse qu'il veut, de la joie de vivre dans son métier, de pouvoir continuer à peindre son amour des arbres et d'être aimé.



**MANON FORTIER**  
CAMELOT VILLAGE CHAMPLAIN  
ET MÉTRO HONORÉ-BEAUGRAND

## On va s'en souvenir de 2020 !

Au début de l'année, en 2020, j'ai vendu beaucoup et presque tous mes clients m'achetaient le livre: *Sentinelles II*, le recueil des meilleurs textes de camelots.

J'allais chez mes sœurs. En mars, ma cousine m'avait emmenée voir sa mère à Saint-Sauveur et on a mangé au restaurant. Ma tante est décédée au mois d'août mais on n'a pas pu faire des funérailles car on ne pouvait pas faire de rassemblement.

Pendant la pandémie j'ai marché une heure et demi par jour, dans le parc Saint-Marc et sur la rue Saint-Charles à Longueuil. J'ai été chez des amis et aussi chez ma voisine. À la maison je faisais des mots croisés, du ménage et j'écou-tais Trudeau à tous les deux jours et aussi Legault pour connaître le nombre de cas et de décès.

J'écoutais aussi de la musique pour garder le moral car parfois j'avais le moral bas. Je regardais la télévision. Un de mes oncles de Saint-Lambert est mort de la COVID. Il m'avait appelée deux semaines avant pour que j'aille le voir.

Le 8 septembre on a recommencé à travailler. En novembre, on a espéré que le nombre de cas allait descendre et qu'on pourrait se réunir pour Noël. Mais beaucoup de monde n'ont pas écouté les consignes et on a payé pour eux. Selon moi, trop de gens ont triché et sont allés dans les zones oranges. Mais pour la plupart d'entre nous, on a eu des Fêtes tranquilles.

En 2021, le vaccin s'en vient. Je souhaite que ça aille mieux et que ça revienne à la normale. Je souhaite à mes clients de la santé, du bonheur et beaucoup de belles choses.



**NICOLE GIARD**  
CAMELOT MÉTRO LONGUEUIL

## More Than a Customer

We made it to 2021! I'm very glad to see the year 2020 behind me. It's given me a lot to reflect on, what's been lost, but also the things that are important and sustain me. I highly value all the customers who have regularly supported me, but I would like to talk about one in particular who stands out: Savawwa.

Savawwa first became my customer on the corner of Des Pins and Saint-Laurent about 10 years ago. Since then she's crossed my path there a couple of times a week. She's one of those people who's a bright light, shining goodwill on others.

Savawwa's special for her kindness and generosity. She could buy *L'itinéraire* from other vendors, but always buys from me. I really appreciate that loyalty. I also like that she doesn't just buy and go. She always stops to chat for several minutes, showing a sincere interest in how I'm doing and what's happening in my life. In 10 years, she's come to know me pretty well.

Savawwa was the person who encouraged me at a low point in my life. It was her guidance that inspired me to write my article *Get Back on the Horse*. At the same time she suggested that I return to support groups that I had quit. This is just a small example showing how she's been so much more than just a customer in my life.

Savawwa, my wish to you for 2021 is the best of health as well as happiness and joy. May you be spiritually and mentally uplifted, especially after such a challenging 2020. Thank you from my heart for all the support you have given me over the years.

Happy New Year Savawwa!  
Happy New Year to all!



**DANIEL GRADY**  
VENDOR DES PINS / SAINT-LAURENT AND  
DE LA GAUCHETIÈRE / MANSFIELD

## 2021, une année d'espoir

La dernière année a été difficile pour tous. Je voudrais donc remercier chaleureusement ma clientèle pour son encouragement et sa fidélité depuis notre retour en septembre. Ce texte est pour vous mes chers clients. Je vous souhaite une année 2021 pleine de promesses. Je veux surtout saluer ceux qui traversent cette pandémie tout seuls, j'ai une pensée spéciale pour vous.

En cette nouvelle année, je vous souhaite à vous et votre famille la chose la plus importe qui soit : la santé. Je vous souhaite aussi un regard sur la vie qui vous amènera à mieux apprécier ce qui est essentiel: l'amour, nos êtres proches, le partage et la bienveillance.

Je nous souhaite à tous de sortir de cette pandémie le plus sain d'esprit possible. Espérons voir la fin de ce cauchemar cette année, avec un vaccin. En attendant de s'en sortir, il faut prendre soin de soi. Il ne faut pas hésiter d'aller chercher de l'aide lorsqu'on en a besoin. Par exemple, en se confiant à nos proches ou bien en appelant des lignes d'écoute lorsque nous ressentons le besoin de relâcher nos angoisses et notre anxiété.

Ce temps des Fêtes n'a sans doute pas été le plus facile et on s'en souviendra longtemps. Il est donc encore plus important que jamais de prendre soin de soi. Essayez de marcher, de bouger un peu et de profiter des petits plaisirs que la vie nous offre quand même.

Pour 2021, je vous souhaite donc beaucoup d'amour, d'espoir et du réconfort à vous et vos proches. En souhaitant vous revoir en pleine forme bientôt.



**CÉLINE MARCHAND**  
CAMELOT MÉTRO SAINT-MICHEL / MASSON

## Y'a pas que les cadeaux pour les Fêtes!

Je m'appelle Maxine, je suis camelot au métro Joliette à Montréal. Je souhaite à tous mes clients la santé pour la nouvelle année, car c'est le cadeau le plus précieux que la vie puisse nous donner.

Vous savez, ce n'est pas facile de vendre, quatre ou cinq heures, debout, immobile, en saluant chaque passant. Avec le froid de l'hiver qui approche je risque de ne pas être au poste aussi souvent car, avec la pandémie, on ne peut plus vendre à l'intérieur du métro. Socialiser avec vous va me manquer. J'ai souvent de belles conversations avec plusieurs d'entre vous. J'ai des clients fidèles qui achètent chaque mois.

Il y a une cliente en particulier qui m'encourage énormément. Elle me parle en anglais. Elle me dit que je suis la meilleure vendeuse. On se faisait même une accolade avant la pandémie pour s'encourager mutuellement, car les contrats de travail ne sont pas faciles pour elle non plus. Je lui souhaite beaucoup de succès et tout ce qu'elle désire pour la nouvelle année. Ces vœux sont pour vous tous également, mes chers clients. J'ai hâte de vous revoir dans le métro après le confinement.

Moi aussi je veux faire un vœu pour la nouvelle année. J'ai deux formations d'études qui me tiennent à cœur en 2021. La première est une formation de pair aidante, et l'autre, de mentor de rétablissement (deux formations similaires), à l'Université de Montréal.

Ces deux succès me permettront d'aider les gens qui ont des problèmes de santé mentale, en particulier les entendeurs de voix, car j'ai moi-même cheminé avec cette problématique. Et voilà! C'est un rêve que je veux réaliser. Bonne année à tous!



**MAXINE TIMPERLEY**  
CAMELOT MÉTRO JOLIETTE



En toute  
**liberté**

par **Mathieu Thériault**  
Camelot Bernard / de l'Épée



# L'année où les villes sont mortes

**On va se le dire, la maudite pandémie qui nous use tous à petit feu nous a appris une chose à la dure: les villes et leur centre-ville ne seront probablement plus jamais les mêmes. Les bars, restos, cinémas, gyms, salles de spectacles et autres sont à ce jour confinés, et on se demande combien de temps ils le resteront quand on sortira enfin de ce cauchemar. Oui la société s'est adaptée, et le fameux mythe du télétravail est devenu une réalité pas mal plus vite que les sociologues ne l'ont prédit.**

Souvent présentée comme un grand progrès social, l'idée selon laquelle rien ne bat le confort et le bonheur de travailler sans avoir à quitter son foyer nous confronte maintenant au fait que c'est peut-être un cadeau empoisonné. On ne peut pas faire disparaître en six mois une forme d'organisation sociale établie depuis 200 ans sans que cela fasse d'énormes dommages collatéraux. Reverrons-nous un jour le centre-ville de Montréal tel qu'on le connaissait autrefois? C'est une vaste question, mais c'en est une qui est particulièrement cruciale pour un magazine comme *L'itinéraire* et pour ses camelots.

## Les Stones incognito à Times Square

Le printemps dernier, on se serait cru par moment dans un film apocalyptique ou une série de zombies. Au plus fort du premier confinement, il n'y avait pratiquement plus personne en ville. Les Rolling Stones ont même tourné il y a quelques mois un vidéoclip dans les rues de New-York où on ne voyait personne. Pas un seul passant! Et ce n'est pas parce qu'ils avaient sorti leurs gros billets pour faire disparaître tout le monde et avoir les rues juste pour eux. Les gens avaient disparu! Les vidéos ne manquent d'ailleurs pas pour nous montrer Times Square ou Venise sans un seul touriste. Comme si, du jour au lendemain, tout un chacun avait décidé d'écouter Greta Thunberg et de réduire son empreinte écologique au maximum, en annulant tout voyage et le moindre déplacement.

## Des milliers de victimes collatérales

Sans verser dans le *conspirationnisme*, nous sommes nombreux en ce début d'année à penser que le remède commence à être pire que le mal, que les victimes collatérales de cette guerre sanitaire s'additionnent jour après jour. Pour ma part – et je suis loin d'être le seul – je ne connais personne qui ait souffert gravement de la COVID-19, mais je connais des dizaines de personnes dont la vie a été complètement chamboulée, voire détruite, par les mesures mises en place pour y faire face.

Pour prendre un seul exemple tout près de moi, ma fille a commencé son cégep à l'automne 2019. Elle adorait ça. En dehors des cours, elle était présidente du comité environnement, impliquée à fond dans la vie de son association étudiante. Maintenant, tout se passe en ligne. Elle ne voit plus ses amis, ne s'implique plus dans rien et trouve cela plate comme un *Monopoly* par un dimanche pluvieux, surtout quand tu perds la partie.

Des collégiens ont commencé leur DEC en ligne et risquent de le finir de la même façon. Pour bien des nostalgiques, on se rappelle des années de cégep comme des plus belles de notre vie. Pas tant pour ce qu'on y a appris, mais pour toute cette découverte de la liberté, de la vie associative, des manifs, des partys, de la camaraderie. Or, toute une cohorte risque de ne jamais pouvoir emmagasiner ces souvenirs qui nous suivent toute la vie.

## Quand disparaît le centre-ville

Pour faire simple, disons qu'au moins 600 000 personnes gravitaient chaque jour au centre-ville avant la pandémie. Désormais, il n'y en a guère plus que 50 000. Alors qu'on avait l'habitude de voyager en « classe sardine » dans les transports en commun, on est désormais irrité, quand ce n'est pas apeuré, dès qu'un autre voyageur vient s'asseoir sur le siège libre à côté de nous!

Pour les camelots de *L'itinéraire*, cette désertion de la ville et des transports publics est un véritable désastre. Alors que les grands froids arrivent, ils n'ont plus le droit de vendre le magazine à l'intérieur des stations de métro, au chaud, comme ils le faisaient depuis longtemps.

Pire encore, l'auraient-ils ce droit, que presque tous les clients réguliers sont aux abonnés absents et n'achètent plus le magazine. Et quand enfin l'un d'entre eux se pointe le bout du nez, c'est souvent pour s'excuser parce qu'il n'a pas de liquide sur lui. Et le paiement par texto n'est pas encore généralisé dans les mœurs.

## L'enfer pour tout le monde

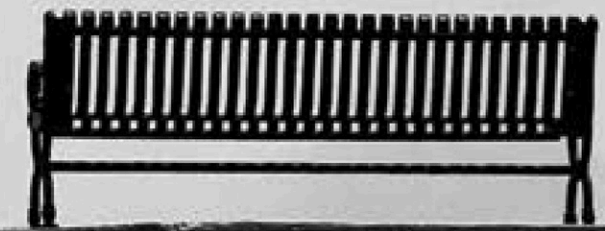
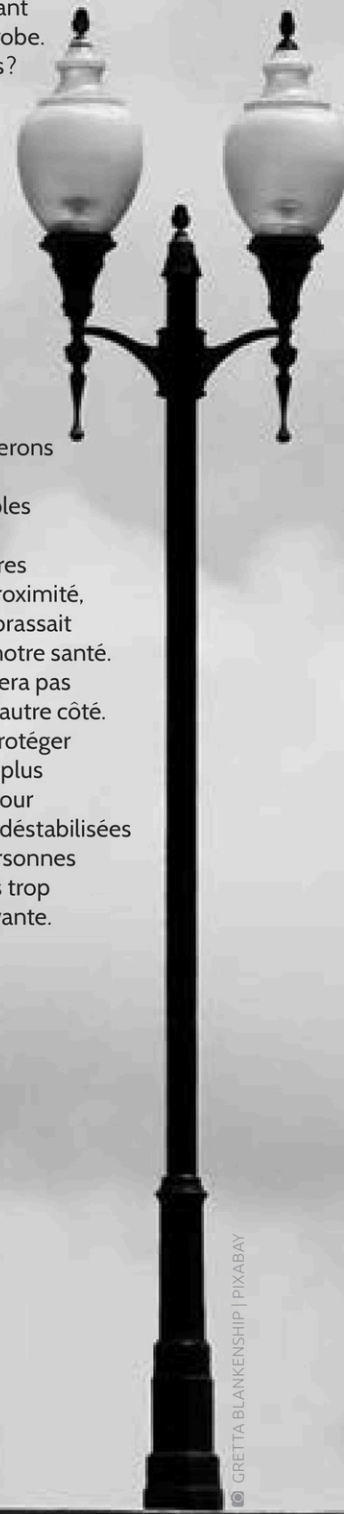
Collectivement, nous tournons la page sur une année que personne d'entre nous ne pensait vivre un jour. Quand ce *cauchemar-démie* prendra fin, plusieurs estiment que nous ne reviendrons plus en arrière. Beaucoup trop d'entreprises ont réalisé qu'ils pouvaient gonfler leurs profits en faisant travailler leur monde sans avoir à fournir des étages complets de tours à bureaux à des prix de fou. Des milliers d'employés ont réalisé qu'ils perdaient de 15 à 30 heures par semaine dans les transports sans recevoir un sou de plus, tout en dépensant beaucoup pour les restos et leur garde-robe.

Était-ce vraiment ce que nous voulions? Les géants du web ont pris davantage le contrôle sur nos vies, nos rapports sociaux, nos loisirs et nos relations sociales, sans qu'on ne nous demande notre avis. Il y a plein d'œuvres de « science-fiction » où les machines finissent par prendre le contrôle de nos existences jusqu'au point où tout retour en arrière est impossible.

## Il manque une courbe

Alors quand nous serons tous masqués, cachés derrière nos écrans, nous regarderons – qui sait – des documentaires en ligne sur la belle époque: celle où les immeubles des villes n'étaient pas tous placardés, celle où on ne dégainait pas nos cellulaires chaque fois que des gens s'amusaient à proximité, celle où on se serrait la main et où s'embrassait sans voir l'autre comme une menace à notre santé. Alors j'espère qu'à ce moment-là, il ne sera pas trop tard pour ramener le balancier de l'autre côté.

Oui, comme tout le monde, je veux protéger le mieux possible la santé physique des plus vulnérables. Mais si on dressait chaque jour la courbe des cas de santé mentale des déstabilisées de la pandémie, en plus de celle des personnes infectées par la COVID-19, je ne sais pas trop laquelle des courbes serait la plus effrayante.



# 20

revisitée par *L'itinéraire*

par **Alexandra Guellil**

Journaliste responsable des dossiers société

Cette année aura été particulière dans tous les sens du terme. On ne peut évidemment passer outre la crise sanitaire qui a bouleversé nos quotidiens en touchant de plein fouet les plus vulnérables. Si les débats politiques ont parfois pris une place démesurée, ceux qui tiennent à bout de bras le filet social comme le milieu communautaire, dont *L'itinéraire* fait partie, n'ont pas la même lecture de 2020. D'autres éléments sont passés sous le radar, d'autres faits tout aussi importants qui auraient mérité plus d'attention ou, tout au contraire, moins de bruit.

Dans les médias, les premiers jours de l'année sont à saveur politique. Le 9 janvier, **Nathalie Normandeau invoque l'arrêt Jordan**, pour demander la fin des procédures à son encontre. L'ancienne ministre libérale a été arrêtée quatre ans plus tôt, accusée de fraudes, de complots, de corruption de fonctionnaires et d'abus de confiance.

Quelques jours plus tard, la plus haute Cour du pays refuse d'entendre l'**ancien collecteur de fonds du Parti libéral**, Marc Bibeau, qui souhaitait que les motifs des deux mandats de l'Unité permanente anticorruption (UPAC) ne soient pas divulgués, faisant ainsi suite à la perquisition de ses bureaux en 2016.

Par ailleurs, **Paul St-Pierre Plamondon** se lance dans la course à la direction du Parti québécois.

Côté célébrités, le **Québec pleure « Maman Dion »**, la mère de Céline Dion. C'était le 17 janvier. Les hommages sont vibrants et les funérailles se font dans l'intimité familiale.

Au même moment commencent des discussions à la Colline parlementaire autour du **3<sup>e</sup> lien** reliant les rives du fleuve Saint-Laurent entre les villes de Québec et Lévis. Rappelons ici que le développement des transports collectifs et la mise en place d'un plan vert pour protéger l'environnement sont des engagements majeurs du gouvernement Legault.

Un drame à Mascouche a préoccupé les médias et indigné la population. Jaël Cantin, 33 ans, et mère de six enfants, a été tuée par son conjoint, Benoît Cardinal. D'abord accusé de meurtre non prémédité, il sera par la suite reconnu coupable de meurtre au premier degré.

L'autre drame qui a fait les manchettes s'est produit le 8 janvier lorsque le Boeing 737 NG devant relier Téhéran (Iran) à Kiev (Ukraine) est abattu à la suite d'une erreur de la défense anti-aérienne iranienne, peu après son décollage de Téhéran. Sur les 176 personnes à bord, 138 se rendaient au Canada et plusieurs d'entre elles vivaient à Montréal. Il n'y a eu aucun survivant. L'écrasement a eu lieu au moment où la défense aérienne iranienne était en état d'alerte, en raison de tensions grandissantes entre l'Iran et les États-Unis.

Du côté de la situation sanitaire, on parlait déjà d'une saison grippale très inhabituelle comportant trois souches différentes qui circulaient au Québec.

Aux environs du 20 du mois, commencent les audiences sur la **demande d'extradition vers les États-Unis de Meng Wanzhou**, la dirigeante du géant chinois des télécoms Huawei arrêtée au Canada un mois plus tôt. Cette dernière est accusée d'avoir contourné les sanctions américaines contre l'Iran et volé des secrets industriels du groupe de télécom américain T-Mobile. Son arrestation en 2018 a provoqué une crise diplomatique sans précédent entre Ottawa et Pékin. En riposte, la même année, deux ressortissants canadiens, Michael Kovrig et Michael Spavor, ont été arrêtés en Chine, accusés d'espionnage. ▶

### Le saviez-vous?

Janvier 2020 a été le mois le plus chaud jamais enregistré sur la planète, très légèrement devant 2016.



# 2 FÉVRIER

Amateur ou non du Super Bowl, le 2 février est une date à graver dans le marbre. Ce jour-là, **Laurent Duvernay-Tardif** est devenu le premier joueur né au Québec à gagner le match ultime de la NFL.

Dans les médias, la fierté québécoise se ressent et on découvre une personnalité atypique, qui a reçu la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale du Québec et su se positionner rapidement dans la lutte contre la COVID-19.

Quelques jours après, la politique reprend le dessus dans les nouvelles. Le 6 février, **François Legault accuse le premier ministre canadien Justin Trudeau** « d'insulter les Québécois » en acceptant que la somme de 125 000 \$ d'un programme fédéral attribuée à la commission scolaire English Montréal serve à financer un recours judiciaire contre la Loi 21 sur la laïcité. Deux jours après, le projet de loi 40 abolissant les commissions scolaires francophones est adopté sous bâillon.

C'est aussi en février que l'humoriste **Guy Nantel** annonce qu'il se présente à la chefferie du Parti Québécois.

Au national, les **lignes ferroviaires sont bloquées** par des Autochtones. Les Mohawks érigent une barricade sur la

voie ferrée à Candiac et les Micmacs celle de Listuguj pendant plusieurs jours, provoquant un arrêt du réseau. D'autres communautés se joignent au mouvement d'opposition au projet de construction de gazoduc en Colombie-Britannique. Lorsque le barrage de Belleville, en Ontario, est démantelé par la police provinciale, les Mohawks de Kanesatake décident de bloquer la route 344 à Oka. Plusieurs craignent que la pression fasse revivre la crise

## Inquiétude

Le patron du comité d'organisation des Jeux olympiques 2020 de Tokyo, Toshiro Muto, exprimait déjà son inquiétude sur la tenue des jeux face à ce qui était qualifié d'épidémie de coronavirus et qui commençait à gagner de l'ampleur en Chine.



MIKE BLAKE | REUTERS



CHRISTINE MUSCH | REUTERS

de 1990. Le Canadien Pacifique obtient finalement une injonction concernant le barrage à Kahnawake ordonnant aux manifestants de le lever. Pendant ce temps, plusieurs d'entre eux sont arrêtés à Lennoxville.

Le premier cas de coronavirus officiellement détecté au Québec remonte au 27 février. Il s'agissait d'une personne infectée qui revenait d'un voyage en Iran. Par ailleurs, signalons qu'on testait déjà depuis la mi-janvier et que les hôpitaux faisaient aussi des tests pour des pneumonies atypiques. ■

Le 12 mars, le gouvernement demande aux **Québécois revenant de l'étranger** de se placer volontairement en quarantaine afin de ralentir la propagation du coronavirus. Les événements de plus de 250 personnes sont annulés. La fermeture des écoles, cégeps, universités et garderies est décrétée pour deux semaines. Le 15 mars, François Legault annonce la fermeture jusqu'à nouvel avis des bars, salles de cinéma, bibliothèques, discothèques, piscines et gymnases.

Le 22 mars, **tout doit fermer**, y compris les centres commerciaux, entreprises non essentielles, ainsi que l'Assemblée nationale et la Chambre des communes à Ottawa. Les gouvernements canadien et américain s'entendent pour fermer la frontière aux voyageurs et ne laisser passer que les marchandises et produits essentiels. Les aéroports se vident, les vols sont annulés, le pays est en sourdine, on entre en crise sanitaire mondiale.

Le 26 mars, un résident du CHSLD Herron reçoit un diagnostic de pneumonie et voit sa condition se détériorer. Il est testé positif à la COVID-19. S'ensuit une série d'événements qui mèneront le milieu dans la tourmente.



DAVID HIMBERT

Le 27 mars, le gouvernement fédéral annonce qu'il **subventionnera 75 % du salaire des employés** des petites et moyennes entreprises obligées de fermer à cause de la COVID-19. Notons que quelques jours plus tôt, il a instauré la Prestation canadienne d'urgence, une prestation impossible de 2000 \$ par mois attribuée pendant quatre mois au maximum à tous les travailleurs qui ont perdu partiellement ou entièrement leur revenu à cause de la pandémie.

Le 28 mars, Québec met en place un **contrôle des allées et venues** dans huit régions. À la fin du mois, on dénombrait 2498 cas de COVID-19 et 22 décès. ■

## Et nous autres?

Pour la première fois depuis sa création, l'organisme l'Itinéraire ferme ses locaux le 16 mars 2020 et met en place la plus importante campagne de financement d'urgence ainsi qu'un plan d'urgence d'entraide visant à soutenir les camelots dans ces moments difficiles.



BLAIR GABLES | REUTERS

Les points de presse des premiers ministres, ministres de la Santé et directeurs de la Santé publique, autant au provincial qu'au fédéral, deviennent des rendez-vous quotidiens. Le ton est clair : on nous exhorte à rester chez nous et à limiter nos contacts. À ce stade-ci, Québec enregistre 628 cas sur son territoire.

# MARS

Le premier du mois, le gouvernement fédéral, les **communautés autochtones de la Colombie-Britannique** et les **Mohawks de Kahnawake** concluent une entente de principe. Le barrage est démantelé pour être déplacé au pied du pont Mercier où ils entretiennent un feu pour exprimer leur solidarité envers les Wet'suwet'en. Les Micmacs lèvent leur barrage en Gaspésie.

Le **second cas de COVID-19** est détecté à Mont-Laurier le 5 mars, il s'agissait d'une personne revenant d'un séjour en Inde. Quelques jours après, Danielle McCann, alors ministre de la Santé, annonce l'ouverture de trois cliniques

spécialisées dont le but principal sera de détecter les cas au Québec.

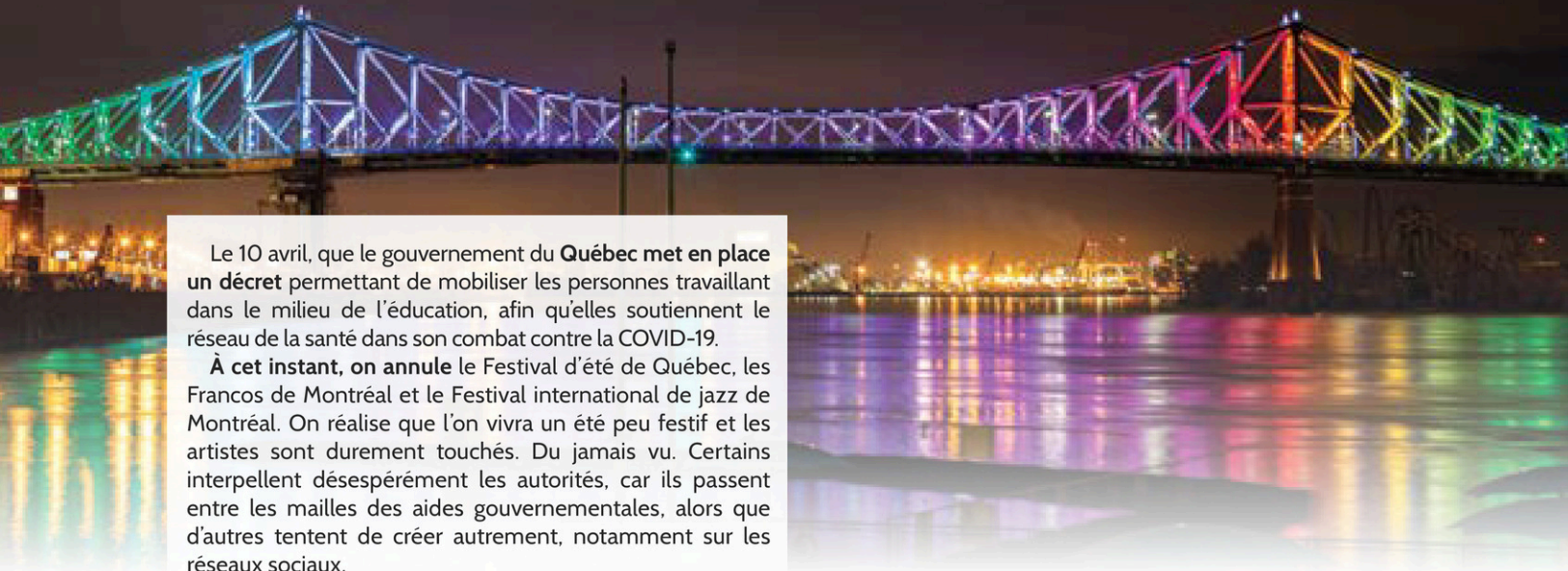
Le 10 mars marque la traditionnelle publication du budget provincial qui prévoit des dépenses de 110,3 milliards \$ dont 46,6 milliards \$ en santé, 27 milliards \$ en éducation et 16,7 milliards \$ en environnement et services sociaux. Le gouvernement estime à 2,7 milliards \$ le surplus. Le lendemain, **Éric Martel**, PDG d'Hydro-Québec annonce qu'il quitte son poste après cinq ans pour reprendre la direction de Bombardier.

# AVRIL

En avril, le **moral des Québécois n'était pas vraiment au top**. Confinés à la maison, la statistique la plus trash de la pandémie tombe le 2 avril : 5518 cas soit 907 cas de plus que la veille. C'est la plus forte augmentation en 24 heures. Le même jour, on tasse un peu les mauvaises nouvelles avec la **nomination de Sophie Brochu** à titre de présidente et directrice générale d'Hydro-Québec. Elle devient la première femme à accéder à cette fonction.

Le gouvernement poursuit la **fermeture des commerces** et des entreprises, justifiant cela par une courbe qui ne s'aplatit pas encore suffisamment.

Le **comédien et acteur, Ghyslain Tremblay** est décédé de la COVID-19 le 7 avril. Il résidait à la maison l'Étincelle à Verdun et était atteint de la maladie d'Alzheimer. L'autre perte qui a beaucoup marqué les esprits a été celle de la mère de Dominic Champagne, décédée du coronavirus. Le créateur du Pacte pour l'environnement a su toucher les cœurs avec son texte qui a fait le tour des plateformes, *La fin du monde dure dix minutes*, levant ainsi le voile sur le peu de considération accordée aux familles des aînés, malades, isolés et confinés.



Le 10 avril, que le gouvernement du Québec met en place un décret permettant de mobiliser les personnes travaillant dans le milieu de l'éducation, afin qu'elles soutiennent le réseau de la santé dans son combat contre la COVID-19.

À cet instant, on annule le Festival d'été de Québec, les Francos de Montréal et le Festival international de jazz de Montréal. On réalise que l'on vivra un été peu festif et les artistes sont durement touchés. Du jamais vu. Certains interpellent désespérément les autorités, car ils passent entre les mailles des aides gouvernementales, alors que d'autres tentent de créer autrement, notamment sur les réseaux sociaux.

Mais les choses commencent petit à petit à se placer lorsque le 13 avril, le gouvernement annonce la réouverture des garages et des magasins vendant des plantes et des fleurs. Cela permet à plusieurs travailleurs de la construction de reprendre leurs activités sur les différents chantiers, tout en respectant les mesures sanitaires.

**Au 18 avril, le nombre de morts ne cesse d'augmenter.** À cette même date, des militaires des **Forces canadiennes** commencent à être déployés en renfort dans les CHSLD du Québec, durement frappés par le virus. C'est aussi en avril qu'un aréna de LaSalle a été reconverti en hôpital mobile de la Croix-Rouge canadienne, une première en sol québécois. Cet équipement servait habituellement en zone de guerre ou de catastrophe humanitaire.

En vérité, la province a franchi le cap des 20 000 cas et des 1000 décès aux environs du 21 avril, même si quelques jours après, on parle d'un plan de déconfinement des écoles et des garderies, alors que de nombreux enseignants commencent à comprendre que la session d'automne risque probablement de se faire à distance pour plusieurs élèves.

Le 28 avril, Québec annonce son **plan de déconfinement de l'économie**. La plupart des entreprises fermées pourront rouvrir dans le courant des semaines à venir, tandis que les centres commerciaux, les restaurants, lieux de soins personnels, salles de spectacles et autres lieux de rassemblement restent fermés. L'état d'urgence sanitaire est renouvelé une nouvelle fois pour huit jours provoquant le maintien des mesures adoptées par décret et arrêtés ministériels.

Côté sport, la nouvelle provoque encore le débat depuis le 24 mars: **les Jeux olympiques de Tokyo sont reportés**. Shinzo Abe, le premier ministre japonais, a annoncé à la télévision avoir conclu un accord avec le Comité international olympique en vue d'un report d'un an. ■



CROIX ROUGE CANADIENNE



CROIX ROUGE CANADIENNE

### L'itinéraire Express

Le 3 avril, l'équipe de L'itinéraire sort, en plus de ses éditions désormais mensuelles, un *Itinéraire Express* de quatre à six pages. Chaque semaine, nous avons livré des nouvelles en phase avec l'actualité, tout en vous parlant des répercussions de la pandémie sur nos camelots. Ce projet éphémère a duré jusqu'en juillet 2020.

### Se rapprocher quand même

La « station de câlins » est une idée proposée par le Montréalais Alex Montagano. Fabriquée à partir d'un cadre en bois avec du plastique épais, des manches et une paire de gants de laboratoire, l'homme a créé cette invention pour embrasser ses parents en toute sécurité.

## MAI



COURTOISIE

Chez les travailleurs du réseau de la santé en première ligne, il y a des frustrations. Certains se sentent dépassés, voire sous-estimés. Sur les réseaux sociaux, le mouvement **#Baslesmasques** prend de l'ampleur et met en image des travailleurs de la santé portant un masque, mais bâillonnés par leur hiérarchie.

Du côté des enseignants et des parents, le moral n'est pas non plus au rendez-vous. La fin de session est pesante sur les épaules de ceux et celles qui doivent faire l'école à la maison à leurs adolescents ou garder leurs tout-petits tout en travaillant. Si certains encensent le télétravail, on commence à réaliser qu'il existe une fracture numérique au Québec. Ce manque d'accès à internet haute vitesse devient l'enjeu politique, social et économique de l'heure. Le **gouvernement provincial débloque** pour sa part un fonds de 150 M\$ pour l'internet haute vitesse en région. Mais là encore se pose la question de l'accessibilité des services à des prix raisonnables.

Le 11 mai, **Dominique Anglade** devient officiellement la première femme noire cheffe du plus vieux parti politique au Québec: le Parti libéral du Québec. Sa victoire est due au désistement de la course à la chefferie du seul autre candidat, Alexandre Cusson.

Au milieu du mois, le gouvernement **avise que les écoles de la région de Montréal** ne rouvriront pas avant septembre, tandis que les commerces non essentiels ayant une porte sur l'extérieur sont autorisés à rouvrir. Centres commerciaux, salons de coiffure, centre de physiothérapie, cliniques dentaires, musées, bibliothèques, ciné-parcs, campings, pourvoirs et marinas seront eux aussi autorisés à rouvrir sous certaines conditions.



DAVID HIMBERT

Le 25 mai, **George Floyd, un Afro-Américain** est tué par un policier blanc, Derek Chauvin, à Minneapolis aux États-Unis. Sa mort est survenue lors de son arrestation alors que le policier le maintenait au sol avec son genou sur sa nuque. « *I can't breathe* » ont été les derniers mots qu'il a pu prononcer avant de pleurer sa mère. Toute la scène a été filmée par les passants provoquant de nombreuses manifestations à travers le globe, dont l'une, à Montréal, qui a été organisée le 31 mai. Selon les organisateurs, il s'agissait de la plus importante manifestation contre le racisme et les violences policières de la métropole. Ce phénomène a remis sur le devant de la scène tout le débat politique sur le racisme systémique dans les institutions publiques.

Toujours en politique, **André Boisclair**, l'ex-chef du Parti québécois, est accusé d'agression sexuelle avec la participation d'une autre personne et d'agression sexuelle armée. Les actes qu'on lui reproche auraient été commis en janvier 2014. ■



JEAN-PIERRE KARSENTY | RADIOCANADA

Une grande icône de la chanson québécoise s'éteint. **Renée Claude** est décédée des suites de la COVID-19 à 80 ans. L'interprète de *C'est le début d'un temps nouveau* était atteinte de la maladie d'Alzheimer depuis plusieurs années et vivait dans une résidence pour personnes âgées non autonomes. Elle ne parlait plus et ne reconnaissait plus ses proches.

# JUIN

On continue en juin avec les annonces gouvernementales sur la **reprise progressive des activités**, cette fois-ci avec la possibilité de s'adonner à des sports d'équipe pourvu que ce soit à l'extérieur et dans le respect des mesures sanitaires. Les restaurateurs hors Montréal sont autorisés à rouvrir leurs salles à manger.

À la mi-juin, Québec annonce que les rassemblements intérieurs de 50 personnes seront permis à partir du 22 juin en plus de créer un groupe d'action sur le racisme, coprésidé par les ministres caquistes Nadine Girault et Lionel Carmant. On continue encore à déconfiner en vue des premières journées d'été avec la réouverture des plages, salles de gym et arénas. Par ailleurs, la **mise à jour économique** prévoit un déficit de 14,9 milliards \$ pour la province : un peu plus de 800 000 emplois ont été perdus depuis le début de la pandémie. Québec réinvestit dans la santé pour un total de 51,3 milliards \$ et une dette de 222 milliards \$.

S'en suit un **remaniement ministériel au provincial** en pleine crise sanitaire: Danielle McCann alors à la Santé devient ministre de l'Enseignement supérieur, Christian Dubé, ministre de la Santé et des Services sociaux, Sonia LeBel, présidente du Conseil du Trésor, Simon Jolin-Barrette, ministre de la Justice et Nadine Girault, ministre de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration.

Le directeur de la Santé publique, **Horacio Arruda**, annonce l'**ouverture** des bars, des parcs aquatiques et des casinos le 25 juin. Cinq jours plus tard Québec annonce le port du masque obligatoire dans les transports en commun et lieux publics fermés.

**Visite impromptue: un rorqual à bosse**, loin de son habitat naturel, a pu être observé dans les eaux montréalaises du Saint-Laurent. Sa fin a été brutale puisqu'il aurait été tué à la suite d'une collision avec un bateau, selon l'avis du vétérinaire qui dirigeait son autopsie. ■

Le 10 juin, on honore Andrée Lachapelle à titre posthume en lui décernant le prix de la meilleure interprétation féminine pour son rôle dans son dernier film *Il pleuvait des oiseaux*.

© ARCHIVES LITTÉRAIRE



© LAURENTSOUJIS | JPR

# JUILLET

Alors que Montréal annonce, dès le 6 juillet, l'obligation de porter un masque dans les lieux publics intérieurs et dans les commerces dès la fin du mois, la province est bousculée par une **nouvelle vague de dénonciations d'agressions sexuelles** et physiques qui s'enracine sur les réseaux sociaux, deux ans à peine après le mouvement #MeToo.

Plusieurs célébrités et personnalités sont pointées du doigt par ces allégations publiées directement sur Instagram. Des pages sont créées pour inciter les victimes à témoigner, des récits violents et délicats sont publiés et des noms d'agresseurs présumés sont publiés. Maripier Morin, Bernard Adamus, Yves-François Blanchet, Eli Bissonnette, Kevin Parent, Yann Perreau sont quelques-unes des célébrités visées par ces allégations.

## Controverses

La controverse entourant les liens de la famille Trudeau au groupe Unis (WE Charity) survient au moment où les conservateurs s'approchent de la dernière ligne droite de la course à la direction de leur parti. Pour rappel, une enquête est menée pour déterminer si Justin Trudeau a enfreint la loi sur les conflits d'intérêts en attribuant un contrat de plusieurs millions de dollars à l'organisation UNIS. Peu de temps après, c'est au tour de la gouverneure générale Julie Payette de faire l'objet d'allégations selon lesquelles elle aurait instauré une culture de travail nocive dans son équipe à Rideau Hall.

À Montréal, un **campement improvisé** s'installe le long de la rue Notre-Dame dans Hochelaga-Maisonneuve. Les tentes deviennent les nouvelles maisons de plusieurs personnes qui n'arrivent plus à se loger à Montréal, notamment en raison de la hausse fulgurante des loyers, mais aussi de l'impossibilité de se trouver une place en refuge. Le campement, démantelé en décembre, prendra les allures d'un petit village bien organisé où associations, intervenants psychosociaux, citoyens et organismes communautaires décideront même d'y distribuer nourriture, vêtements et autres nécessités.

Le 11 juillet, une alerte Amber, de plus de trois jours, a été déclenchée au Québec. Les sœurs Norah, 11 ans, et Romy Carpentier, 6 ans, sont retrouvées mortes dans un boisé de Saint-Apollinaire. On soupçonne leur père, Martin Carpentier de les avoir enlevées et assassinées. Porté disparu, pendant 12 jours, on le retrouve mort, quelques heures après les funérailles des petites, dans le même secteur où elles ont été tuées. L'homme se serait suicidé. À ce moment-là, les langues se délient publiquement pour parler des effets de la pandémie sur la santé mentale.

Au fédéral, le **gouvernement Trudeau refuse** de dévoiler des chiffres précis sur l'ampleur des fraudes possibles à la Prestation canadienne d'urgence (PCU) alors que des citoyens se font voler leur identité et leurs données personnelles. Plus tard, on apprendra que plusieurs citoyens ont été fraudés par des individus qui ont profité de leur identité pour recevoir sur des comptes frauduleux le versement mensuel de solidarité de 2000 \$ et autres allocations parentales ou familiales. ■

# AOÛT

Le 4 août, deux explosions se succèdent dans le port de Beyrouth. Les déflagrations sont provoquées par des tonnes de nitrate d'ammonium stockées dans un hangar de la zone portuaire. Les dégâts humains et matériels sont considérables: on recenserait plus de 204 morts environ 6500 blessés et plusieurs disparus. Le Canada est profondément attristé par cette nouvelle.

Au Québec, on est toujours dans la gestion de la crise sanitaire. Dès le 3 août, les salles de spectacles et de cinéma peuvent rouvrir sous certaines conditions.

Quelques jours plus tard, le gouvernement annonce que **les étudiants devront porter le masque** dans les endroits communautaires à partir de la 5<sup>e</sup> année du primaire sans le rendre obligatoire dans les salles de classe. Plusieurs cégeps et universités annoncent que les sessions d'automne 2020 et d'hiver 2021 se tiendront à distance.

À l'aube de la **seconde vague** de la COVID-19, le gouvernement annonce son nouveau plan de lutte porté par Christian Dubé, dont la mesure phare est un engagement de 106 millions \$ pour permettre l'embauche de personnel et l'ajout de ressources matérielles d'ici le 30 septembre. **Les formations accélérées** des nouveaux préposés aux bénéficiaires se mettent en place, des discussions sur leurs salaires et conditions de travail font débat. En politique fédérale, on fait la connaissance d'Erin O'Toole qui succède à Andrew Scheer comme chef du Parti conservateur du Canada.

Le climat social est toujours tendu: plusieurs manifestations sont organisées pour demander le définancement de la police dans la foulée du déboulonnement de la statue de John A. Macdonald, le premier premier ministre du pays, décrié pour sa politique d'assimilation envers les peuples autochtones.



© DAVID HIMBERT

La tension est palpable jusque dans le milieu sportif. En soccer, l'Impact de Montréal doit affronter le Toronto FC en MLS, le 29 août au Stade Saputo, dans un contexte marqué par les manifestations antiracistes initiées par la NBA. D'ailleurs, le match a failli être reporté alors que les joueurs souhaitaient utiliser cette plateforme pour envoyer un message fort de solidarité contre le racisme systémique et les violences policières.

À la fin du mois, le gouvernement canadien annonce qu'il prolonge jusqu'au 30 septembre la fermeture de ses frontières internationales. ▶

### Horacio Arruda à l'itinéraire

Le 25 août, le directeur de la Santé publique du Québec, Horacio Arruda, s'est prêté au jeu de l'entrevue avec notre camelot Yvon Massicotte laquelle a été publiée dans notre édition du mois d'octobre et intitulée « Appelez-moi Horacio ».

À cette occasion, il a salué l'ensemble des mesures prises par l'organisme pour protéger les camelots et leurs clients. Notons par ailleurs que c'est aussi dans ces eaux-là que l'organisme a mis en place sa plus importante période de formation de santé et sécurité au travail pour permettre aux camelots de vendre à nouveau le magazine papier dans la rue de façon sécuritaire. Le retour a eu lieu en septembre avec la reprise de l'impression du magazine papier qui était, avant cela, uniquement disponible en ligne.



© DAVID HIMBERT

## SEPTEMBRE

Québec est divisé en quatre zones d'alerte : verte (vigilance), jaune (pré-alerte), orange (alerte modérée) et rouge (alerte maximale). Ces zones sont définies selon le nombre de cas de COVID-19 dans chacune des régions. Face à cette annonce, plusieurs demandent au gouvernement d'être plus précis sur les conséquences liées au changement de couleur. Il aura fallu attendre la publication de documents de travail sur Twitter par l'analyste en politiques publiques Patrick Dery pour que le gouvernement explique un peu plus sa démarche au public.

Le vert dominera la province pendant très peu de temps. Le 15 septembre, la Montérégie, le Bas-Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches et la région de Montréal passent au jaune, en mode pré-alerte, tout comme 75 % de la province. Cinq jours après, c'est l'orange qui domine largement avec plus de 400 cas par jour enregistrés. Six jours plus tard, Horacio Arruda annonce en point de presse que nous entrons dans la seconde vague.

Quelques jours après le dépôt du projet de loi 66 devant relancer l'économie du Québec, François Legault annonce le 28 septembre que la région de Montréal ainsi que celle de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches passeront au rouge à partir du 1<sup>er</sup> octobre et propose un défi aux Québécois. Les bars, les salles à manger, les salles de spectacles, les cinémas et les lieux de rassemblement resteront fermés pendant 28 jours, le temps que passe la deuxième vague. Alors que les entreprises sont encouragées à promouvoir le télétravail lorsque possible, le premier ministre rend obligatoire le port du masque pendant les manifestations.



© DAVID HIMBERT

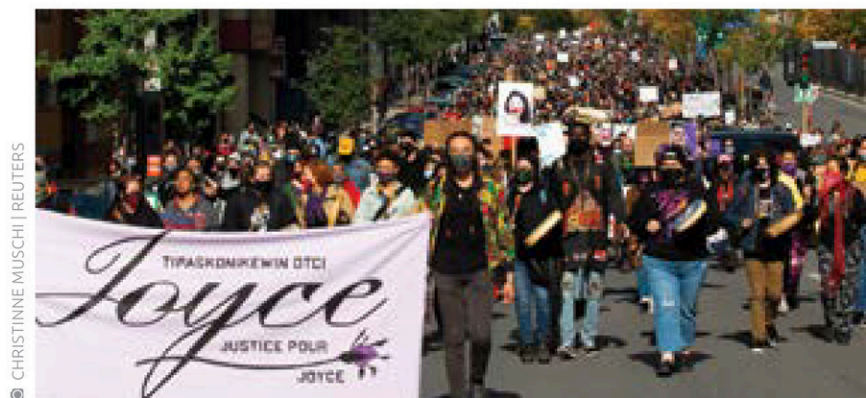


© DAVID HIMBERT

Deux jours suivant cette annonce, une manifestation anti-masque rassemblant de nombreuses personnes se tient à Montréal. On y dénonce les mesures sanitaires jugées arbitraires et on revendique la liberté de choisir le port du masque dans les lieux publics.

Au hockey, après une saison de 362 jours, le Lightning remporte finalement la Coupe Stanley, malgré l'absence de leur capitaine Steven Stamkos.

Le 28 septembre, le Québec est chamboulé par le décès de Joyce Echaquan, une femme atikamekw de 37 ans. Peu avant sa mort à l'hôpital de Joliette, elle a enregistré un Facebook Live dans lequel on entendait des travailleuses de la santé l'insulter et lui lancer des propos discriminatoires. Sa mort est largement considérée comme le reflet du racisme anti-autochtone et systémique au Québec et au Canada. À la suite d'un communiqué jugé insultant, la ministre responsable des Affaires autochtones, Sylvie d'Amours, démissionne et est remplacée par Ian Lafrenière, l'ancien chef de la Division des communications du SPVM. Sa nomination ne fait cependant pas l'unanimité auprès de tous. ▶



© CHRISTINNE MUSCHI | REUTERS

### Débat chaotique

Le 29 septembre a lieu le premier débat pour la présidentielle américaine entre Donald Trump et Joe Biden. À 35 jours de l'élection, ce duel opposant les deux prétendants à la Maison-Blanche a été suivi en direct par des dizaines de millions d'Américains. Gestion de la pandémie, économie, intégrité due à la fonction présidentielle, tous les thèmes ont été teintés d'interruptions et d'attaques personnelles. On retiendra que le candidat démocrate, Joe Biden, a qualifié son rival de « pire président que les États-Unis n'aient jamais eu » et de « clown », lui demandant de « la fermer ». Par la suite, lors du débat opposant le vice-président Mike Pence et Kamala Harris, les réseaux sociaux désignent une mouche qui s'était installée sur la chevelure blanche de Pence comme grande vedette de la soirée.



© MARKUS SPISKE | UNSPLASH

# 10 OCTOBRE

Le 2 octobre, la gouverneure générale Julie Payette prononce son discours du trône, suivi plus tard par l'adresse à la Nation de Justin Trudeau. Le gouvernement fédéral demande aux Canadiens de faire preuve de prudence.

À Montréal et dans la plupart des régions codées rouge, une série de mesures restrictives entrent en vigueur, supposément pour 28 jours. Le 5 du mois, tous les élèves dans les écoles secondaires doivent obligatoirement porter le masque et les sports pratiqués en groupe sont suspendus alors que les bars, restaurants et centres de conditionnement physique sont fermés. Dix jours avant ce qui devait être la fin des restrictions, elles sont finalement renouvelées pour une période indéterminée.

Le 9 octobre, Paul St-Pierre Plamondon devient le nouveau chef du Parti Québécois avec 56,06 % des voix obtenues au troisième tour contre Sylvain Gaudreault.

Quelques jours après débute le procès de Gilbert Rozon, accusé de viol et d'attentat à la pudeur. Les actes qu'on lui reproche remontent à 1980. Lors de son procès, le fondateur de *Juste pour rire* et ex-producteur de télé a livré une version des faits où c'est lui qui aurait été une victime consentante lors d'une relation sexuelle inattendue.

Dans la nuit du 10 au 11 octobre, Olivier, cinq ans, et son petit frère, Alex, deux ans, sont retrouvés sans vie dans leur résidence située au cœur de Wendake. Leur père, Michael Chicoine est accusé de les avoir tués.

Le 30 octobre à Montréal, Sheffield Matthews, un homme noir de 41 ans est abattu par deux agents du SPVM, sur le chemin de la Côte-Saint-Luc. Les policiers, répondant à un appel d'urgence pour intervenir auprès d'un individu en crise sont accueillis par l'homme qui se dirigeait vers eux, couteau à la main.

Le lendemain, la soirée d'Halloween a viré au cauchemar dans le Vieux-Québec lorsqu'un homme vêtu d'un costume médiéval a tué deux personnes et en a blessé cinq autres lors d'une série d'agressions au sabre japonais.

Ces trois précédents événements ont remis les problèmes de santé mentale au cœur de l'actualité. En réponse, le gouvernement annonce un investissement de 100 millions \$, dont plus du tiers servira à réduire les listes d'attente pour les services de santé mentale. Si cette annonce reste majeure, il faut rappeler qu'elle s'ajoute aux 31 millions \$ du plan pour contrer la pandémie, à l'enveloppe de 17,6 millions \$ alloués aux organismes communautaires et aux 25 millions \$ prévus pour la santé mentale des jeunes déployés à la fin du mois d'octobre.

Le mot commençant par N soulève l'indignation lorsqu'une professeure de l'Université d'Ottawa est violemment condamnée par des étudiants pour l'avoir utilisé pendant l'un de ses cours. Au Québec, le débat est disproportionné: certains prônent la liberté académique d'utiliser ce mot que d'autres considèrent comme une insulte, car lié à un passé esclavagiste et colonial encore douloureux. ■

## Halloween créatif

À Montréal, c'est aux familles que revenait la décision finale de fêter ou non l'Halloween. Les activités extérieures ont été privilégiées pour respecter les deux mètres de distanciation et éviter les rassemblements intérieurs avec des amis. Beaucoup de gens ont eu recours à des moyens imaginatifs pour distribuer les bonbons: tubes de PVC, perche à piscine, sac individuels disposés à qui le veut bien.



© DAVID HIMBERT



© DAVID HIMBERT

D'un point de vue des finances, Éric Girard annonce que le déficit budgétaire pour la province sera de 15 milliards \$. Les revenus seront de 118,7 milliards \$ pour des dépenses de 127 milliards \$, dont 1,8 milliard serviront à relancer l'économie.

Le Québec enchaîne les records de contamination et le nombre de décès ne cesse d'augmenter. Alors que l'Estrie passe en zone rouge, on se questionne sur les mesures pendant le temps des Fêtes. Recevoir la famille ou ne pas la recevoir, fêter Noël en grand ou en petit comité, la tendance n'était pas très encourageante et il était fort à parier que l'effort devrait être plus que collectif pour éviter le pire.

En arts et culture, une nouvelle fresque voit le jour, réalisée par l'artiste Franco Égalité, avec la collaboration de Kevin Ledo. La murale rend hommage à l'ex-président sud-africain Nelson Mandela, prix Nobel de la paix. Visible sur le mur de l'Église Union United située sur Atwater, au coin de la rue Delisle, elle veut souligner sa visite à Montréal il y a 30 ans. Aussi, l'artiste montréalaise d'origine haïtienne, Rhodnie Désir devient la première personne noire, et la plus jeune, à remporter le Grand prix de la danse de Montréal pour son spectacle *Bow't Trail Rétrospek*.

Enfin, avec la fausse alerte de prise d'otage du siège d'Ubisoft à Montréal, on découvre le *swating*. Ce phénomène qui prend de l'ampleur repose sur les signalements malveillants à la police faits dans le seul but de faire intervenir le SWAT dans un lieu ciblé pour assister à la scène en direct, derrière son écran. ■

## Victoire démocrate!

Les USA, tout comme le Québec, attendent fébrilement les résultats du vote présidentiel du 3 novembre. C'est le 7 novembre 2020 que Joe Biden devient le 46<sup>e</sup> président des États-Unis et sa colistière Kamala Harris, la première femme afro-asiatique élue vice-présidente. Cette victoire représente tout un symbole pour la nouvelle génération américaine à la recherche de modèles dans une Amérique dramatiquement divisée par la présidence de Donald Trump.

# DÉCEMBRE

Alors qu'Ottawa décide une nouvelle fois de prolonger la fermeture des frontières internationales, la préoccupation du mois de décembre était centralisée autour du temps des Fêtes. D'abord autorisées, à raison de deux rassemblements de moins de 10 personnes pendant quatre jours, les célébrations de Noël en dehors de la bulle familiale ont été annulées à cause du nombre de cas et de la situation sanitaire.

Avec l'augmentation des cas, des hospitalisations et des décès, au moment de mettre sous presse, de nombreux experts se prononçaient contre les rassemblements des Fêtes, invitant les Québécois à la prudence. Certains parlaient même d'une possibilité de confinement plus intense dès les premiers mois de l'année si la situation ne s'améliore pas.

En décembre, on parle beaucoup de vaccination contre la COVID-19. Alors que 21 % des Canadiens sondés par IPSOS se disent incertains de se faire vacciner, 16 % y sont réfractaires. On questionne évidemment la fiabilité et l'efficacité du premier vaccin sorti le 9 décembre, Santé Canada approuvait le vaccin de Pfizer/BioNtech en un temps record en comparaison aux autres vaccins.

Au-delà du nombre de vaccins qui seront attribués à chaque province, au prorata de leur population à risque, on parle beaucoup de la crainte d'une législation poussant les citoyens à se faire vacciner. Seuls l'Ontario et le Nouveau-Brunswick exigeaient clairement que les enfants et adolescents aient reçu certains vaccins pour pouvoir fréquenter l'école, à moins d'obtenir une dérogation pour des raisons médicales, de conscience ou croyances religieuses. Pour les autres provinces, comme le Québec, elles recommandent fortement la vaccination sans la rendre obligatoire.

Notons aussi le décès du pianiste-compositeur André Gagnon, à l'âge de 84 ans, le 3 décembre. Bien connu au Québec comme à l'étranger, le musicien, chef d'orchestre et arrangeur, a vendu quelque 3 millions de disques dans le monde au long de ses 62 ans de carrière.

À l'approche de l'hiver, le campement de la rue de Notre-Dame est démantelé pendant une intervention policière. Un incendie causé par une bougie a provoqué un changement de ton. 380 lits sont proposés à l'Hôtel Place Dupuis en plus d'un endroit où entreposer leurs biens dans l'ancien local du YMCA Hochelaga-Maisonneuve. ■



La famille de l'Itinéraire rend hommage à ses membres décédés cette année: Stéphane Avard, 52 ans, Bernard Leblanc, 64 ans, et Jacques Bond (Élizée), 71 ans, tous des camelots de longue date. Condoléances renouvelées aux familles ainsi qu'à leurs clients fidèles.

© JUSTINE LATOUR | MILTON FERNANDES

# Message aux personnes ayant un logement

Émilie Roberge • chargée de concertation communautaire sur les surdoses à la TOMS  
et Mariana Racine Méndez • organisatrice communautaire au RAPSIM

Depuis peu, la présence des personnes en situation d'itinérance dans l'espace public est de plus en plus visible. Parmi les discours qui émergent, celui de la peur et de l'intolérance attire particulièrement notre attention. Le RAPSIM et la TOMS (Table des organismes communautaires montréalais de lutte contre le sida) jugent essentiel de rappeler une partie des réalités vécues. Nous faisons appel à votre empathie.

## L'absence d'espace privé

Pour ceux et celles qui vivent l'itinérance, la distinction entre l'espace public et l'espace privé est mince, voire inexistante. Ce qui veut dire que la majorité de leurs activités se déroulent dans les lieux publics, incluant tout ce que les personnes avec un domicile peuvent faire dans l'intimité. Lorsque vous voyez une personne uriner, se changer, socialiser, etc., rappelez-vous que ces actions, qui peuvent être qualifiées d'incivilités et leur valoir des constats d'infractions, sont essentielles. Nous les faisons également, mais à l'abri des regards.

## Tou.te.s citoyen.ne.s

Les personnes en situation d'itinérance sont des citoyen.ne.s à part entière de Montréal. Elles ont les droits d'y exister et d'en occuper l'espace public. Elles font partie de nos communautés et de nos quartiers. Elles ont une famille, des ami.e.s, une histoire passée, présente et future.

Leurs besoins et envies doivent être pris en considération, au même titre que celles des personnes ayant un logement. Tout être humain mérite d'être traité avec respect et considération, et ce, peu importe son statut social ou sa situation résidentielle.

## Le « pas dans ma cour »

Les organismes communautaires en itinérance font face au phénomène du « pas dans ma cour ». Ce discours est souvent porté par les personnes ayant des logements ou par des commerçants qui ne veulent pas voir de personnes en situation d'itinérance dans leurs quartiers. Souvent, ce discours fait surface lorsqu'il est question de leur offrir des services dans un lieu donné. Pourtant, offrir des services ne fait qu'améliorer les conditions de vie des personnes et, conséquemment, réduit cette détresse qui est si difficile à voir.

De plus, on sous-entend un désir de déplacer ces personnes. De les déraciner de leur milieu d'appartenance, de les éloigner

des ressources qu'elles fréquentent et de les isoler. Ces gestes comportent de biens grands risques et contribuent à les invisibiliser sans pour autant agir pour réduire l'itinérance. Reconnaître leur existence en tant que citoyen.ne à part entière et leur offrir plus de services mieux adaptés à ce dont ils et elles ont besoin serait beaucoup plus bénéfique.

## Augmentation de la présence policière : une solution ?

En réponse à la présence de personnes en situation d'itinérance dans leur quartier, plusieurs réclament une mobilisation policière accrue. Pour le RAPSIM et la TOMS cette approche est inacceptable et inefficace.

En effet, les personnes autochtones, racisées et/ou marginalisées ont souvent vécu des expériences négatives avec la police et en gardent des séquelles. Le profilage social et racial par le SPVM est bien documenté. Appeler la police ne devrait jamais être la solution face aux désagréments vécus dans les rues surtout si aucun crime n'a été commis. Ce réflexe mène à judiciaireiser les personnes ou les exposer à des abus et susciter plus d'altercations dans l'espace public.

De plus, en utilisant leur voix et leur pouvoir, les personnes avec un logement ont une influence sur les orientations des villes et des arrondissements. En demandant une augmentation de la présence policière, c'est des fonds publics qui seront dépensés en ce sens. Alors que le réel impact sur les conditions de vie de tou.te.s ne sera perceptible que si on dirige ces fonds vers des services.

## Quelques pistes d'actions

Vous avez une voix et la chance qu'elle soit écoutée. Demandez plus de services, plus de financement pour des intervenant.e.s qualifiées. Modifiez vos relations avec les personnes en situation d'itinérance. Faites preuve d'empathie, offrez un sourire, un peu de monnaie ou un lunch si possible, créez une relation avec certaines personnes que vous croisez quotidiennement. Allez discuter avec la personne qui s'installe devant votre commerce la nuit, voir s'il est possible de prendre une entente avec celle-ci pour que ça ne nuise pas à votre clientèle mais tout en lui permettant de rester lorsque c'est fermé par exemple. Vous pourriez être surpris.e.s des résultats. La cohabitation sociale est un enjeu complexe, certes, mais n'oubliez pas que vous êtes du côté des privilégié.es. ■



## Faire des divisions

Il y a quelques années, la chaîne de restauration rapide américaine A&W a mis sur le marché un hamburger d'un tiers de livre de viande, pour concurrencer le célèbre quart de livre de sa concurrente McDonald's, au même prix que cette dernière. Autrement dit, le message marketing était : vous avez plus de viande chez nous pour le même prix. Ce fut un flop total. Pourquoi ? Parce qu'en anglais, un tiers et un quart se disent respectivement a third et a quarter, laissant sous-entendre que trois est plus petit que quatre.

La « littératie numérique » – c'est-à-dire la capacité à comprendre et interpréter des données quantitatives – est un véritable problème contemporain. Nous sommes inondés de données statistiques à tous les instants dans les bulletins de nouvelles. Taux de chômage ou d'intérêt, ratio dette/PIB, température moyenne, sans compter les multiples sondages qui sont publiés quotidiennement. Or, une grande partie d'entre nous sommes incapables de les lire correctement.

## Diviser c'est comparer

Un ratio ou un pourcentage n'est rien d'autre qu'une comparaison. Par exemple, lorsqu'on note que le taux de chômage est de 10 %, on compare les chômeurs aux personnes en emploi.

À cet égard, le choix des deux « populations » comparées est important. Dans le cas du chômage, par exemple, une personne est considérée au chômage non pas uniquement parce qu'elle est sans emploi, mais aussi parce qu'elle est également apte à travailler et recherche activement un emploi. Cela peut paraître très technique, mais c'est d'une grande importance. Une personne au chômage n'est pas une personne qui n'est pas en mesure de travailler à cause de problèmes de santé, ni une mère ou un père en congé parental, ou un.e étudiant.e, par exemple.

Lorsqu'on compare, on choisit nécessairement arbitrairement les termes de la comparaison. Cet arbitraire est fondé par des critères scientifiques et méthodologiques, mais leur définition doit tout de même trancher sur certains choix, ultimement. Dans le cas du chômage, « se chercher activement un emploi », ça veut dire quoi ? Envoyer 25 CV par jour ? Faire 35 appels ? Ne pas faire de sieste en après-midi, question de ne pas rater un potentiel appel pour une entrevue ?

## Discussions plus éclairées

Depuis le début de la pandémie, ça s'obstine sur les réseaux sociaux à propos des statistiques de nouveaux cas ou de décès. Particulièrement par rapport au pourcentage de décès. Est-ce qu'ils se comparent à la grippe saisonnière, aux accidents de voiture ou aux suicides ?

Mais on compare par rapport à quoi ? Est-ce qu'on divise le nombre de décès par le nombre de cas de COVID diagnostiqués ? Ou par rapport à la population totale ? C'est là un objet de chicanes interminables. Parce que, par exemple, le pourcentage de morts par suicide ou dus à la grippe sont calculés par rapport à la population totale. Mais les données sur les morts causées par la COVID le sont soit par rapport à la population totale soit au nombre de cas diagnostiqués.

Ce qui peut paraître comme appartenant à un débat statistique est en fait politique. Les arguments visent, en effet, de part et d'autre, à montrer que la COVID est une maladie grave ou, *a contrario*, qu'elle n'est qu'« une grosse grippe ».

L'enjeu n'est pas anodin. De part et d'autre on cherche soit à minimiser les impacts de la pandémie, soit à conscientiser à sa gravité. Tout ça à coup de divisions arithmétiques. Des divisions qui créent... des divisions politiques. Les données statistiques ne sont jamais innocentes, apprenons à les utiliser avec discernement. Nos discussions collectives n'en seront que plus éclairées et sereines. ■





Une entrevue menée par  
**Mario Alberto Reyes Zamora, camelot**

Un compte rendu de Laurent Soumis,  
journaliste accompagnateur

📷 JACQUES NADEAU | COURTOISIE

# REGARDS SUR UNE PANDÉMIE

Le 1<sup>er</sup> décembre dernier, le photographe du *Devoir*, Jacques Nadeau, lançait son cinquième livre: *COVID: 100 jours de confinement*. Durant les premiers mois du funeste printemps 2020, il a patrouillé les rues, les parcs et les CHSLD de Montréal à la recherche de visages qui témoignent de la tragique épreuve qui a frappé le Québec et le reste de la planète.

Ces clichés témoignent tantôt de tristesse, tantôt de la peur de mourir. Souvent aussi d'une extraordinaire joie de vivre et de survivre. Ils sont empreints d'amour, parce que la vie est plus forte que tout. Et que le photographe aime ses sujets. On ne peut en douter.

Il nous présente un ouvrage de 200 pages enrichi des propos de son frère Michel, ancien journaliste et vice-président de la Caisse de dépôt et de placement (CDPQ), de son ami, le ministre fédéral du Patrimoine Steven Guilbeault et de l'homme de scène et militant écologiste, Dominic Champagne, qui signe un billet poignant sur la première vague qui a emporté sa mère. ●

---

Mme Anne-Marie Boucher, 80 ans exhibe son style covidien avec panache.



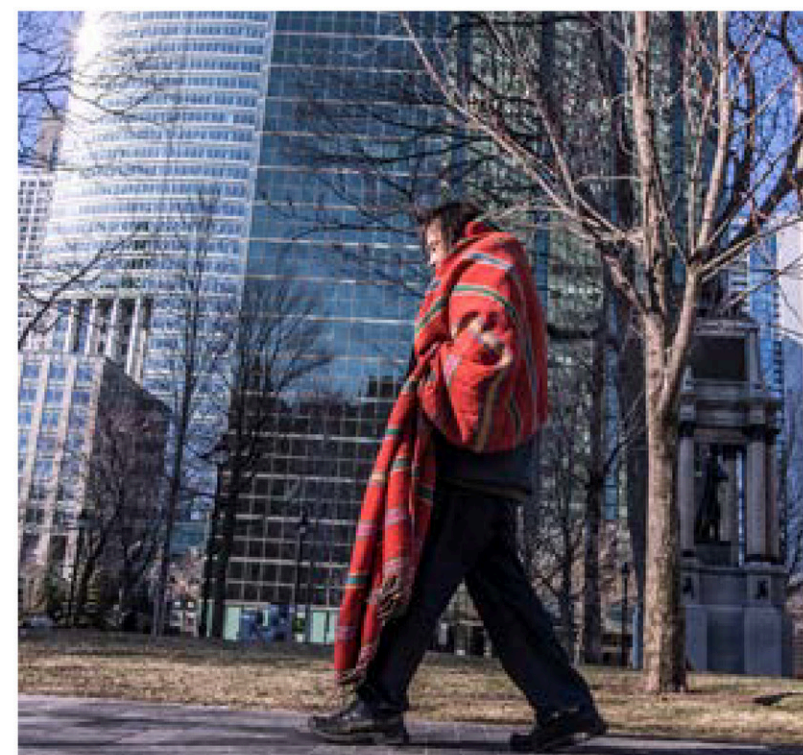
Douloureux la vingtaine de tests subis au cours de ses photoreportages ? Jacques Nadeau relativise : « Il y a des douleurs pires que le bâton dans le nez... dans d'autres pays, ils ont des tsunamis et des grenades qui sautent à côté d'eux... »

Dans le passé, Jacques Nadeau a visité la maison de campagne de la Maison du Père. Visiblement il ne regrette pas l'expérience. « J'ai passé trois jours avec eux. Il faut les sortir de Montréal. »

### La solitude, grande faucheuse

Tout au long de son expédition, le photographe a pu compter sur un ami pour conduire son automobile. « Je n'aime pas conduire. Alors quand je sortais d'un CHSLD, je m'asseyais derrière et je travaillais mes photos. Il ne faut pas rester seul. » Surtout quand on côtoie l'insupportable.

Jacques Nadeau croit d'ailleurs que l'isolement a fait plus de victimes que le virus. « François Legault parle aux familles, à ceux qui votent. Pas à ceux qui sont tout seuls. Tous les jours, on a vu le trio Legault, Arruda et Dubé à la télé. De temps en temps, j'aurais mis un psychologue à la place pour parler aux gens seuls et qui ont peur. Moi, il m'arrive parfois dans la journée d'avoir une petite période d'angoisse. Up and Down. Alors, imaginez pour ceux qui vivent ça tous les jours, 24 heures par jour. »



Place du Canada, avril 2020 : un itinérant se promène dans le centre-ville désert de Montréal.

### Quand la mort rôde

Dès décembre 2019, Jacques Nadeau sentait que la maladie allait toucher le Québec et prendre des proportions mondiales. Sans trop vraiment savoir de quelle manière. « Je sentais la menace arriver comme un animal le sent dans la forêt. C'était très désagréable comme sensation. »

Le 10 mars, pour son journal, il couvrait le dépôt du budget provincial au Centre des congrès de Québec. Trois jours plus tard, avec l'annonce du confinement, il abandonnait tout et décidait de faire un livre. « Je me promenais seul au centre-ville et je sentais cette présence. » La rédactrice en chef du *Devoir* a compris qu'il valait mieux libérer le chasseur et le laisser traquer sa proie.

Pour réussir son projet sans contaminer personne, le photographe savait qu'il lui faudrait « se faire tester » plusieurs fois. À chaque nouvelle rencontre. « Ça fait pas mal, assure-t-il. Il y a des douleurs pires que le bâton dans le nez. Ici au Québec, on ne nous demande pas grand-chose. Porter le masque, un peu de distanciation et puis, des fois, le bâton dans le nez. Ailleurs, dans d'autres pays, ils ont des tsunamis et des grenades qui sautent à côté de chez eux. Voyons donc ! »

### La pandémie enrichit

En parcourant la ville, le photographe – pourtant Montréalais de longue date – s'est étonné du nombre d'itinérants dans la rue. « On pourrait faire un livre juste sur eux. Ils mangent vraiment une claque. J'en ai jamais vu autant à Montréal. Ça me fait mal. Ce ne sont pas juste des sans-abri, ce sont des gens qui ont de la difficulté à s'adapter au système. La pandémie – c'est plate à dire – mais ça va beaucoup aider les riches. La preuve: la bourse va super bien. »

Jacques Nadeau a tout de même des réserves sur l'ouverture de grands refuges, comme celui tout récent dans un hôtel du centre-ville. « C'est une gaffe épouvantable. On met tout le monde dans le même environnement. Alors... Qu'est-ce qu'ils font dans la journée... Devinez. Oui, ils ne mourront pas de froid, mais je crois qu'il faudrait plutôt les changer d'environnement. »



Des proches aidants visitent leur parents à travers la vitre du CHSLD Vigi Mont-Royal.

Comme l'entrevue a eu lieu en novembre (avant les nouvelles flambées de cas en décembre et l'annulation des retrouvailles des Fêtes) le photographe juge qu'on ne parle plus beaucoup des personnes âgées dans les CHSLD. « La seule chose qu'on a réglé dans les CHSLD, c'est le salaire des préposés aux bénéficiaires. »

### Fanfreluche a... rencontré

Au fil des rencontres, et avec sa lentille en bandoulière, Jacques Nadeau a fait quelques heureux. Et quelques heureuses, comme Kim Yaroshevskaya, 97 ans. Pour ceux qui s'en souviennent, cette comédienne incarnait le personnage de Fanfreluche à la télévision-jeunesse de 1968 à 1971. Celle qui avait toujours « une histoire à raconter ». « J'ai vraiment un sentiment très fort pour cette dame. J'ai vraiment trippé avec elle. C'est la plus grande expérience que j'ai eue dans ma vie. »

Le photographe a aussi rencontré une autre dame âgée de 85 ans qui a survécu deux fois à la COVID. « Sa fille m'a dit que c'est la famille qui la tient en vie. Elle me montrait les photos de ses enfants à travers la fenêtre. Elle était très fière. » Elle s'appelle Jacqueline Sénécal. C'est elle que Jacques Nadeau a choisie pour la page couverture de son livre.

### Parler des vraies affaires

COVID ou pas, Jacques Nadeau dit avoir constaté que la solitude demeure la plus grande tristesse des personnes âgées. « Durant la crise, on a tout fait pour protéger les hôpitaux mais rien pour les CHSLD. Tout l'automne, on a passé des semaines à parler de l'Halloween et du congé de Noël. « Crisse! On peut tu parler d'autre chose. De la vie dans les CHSLD par exemple. C'est pour ça que j'ai fait le livre. »



COVID-19 100 jours du grand confinement Jacques Nadeau

Les éditions de l'homme, 2020

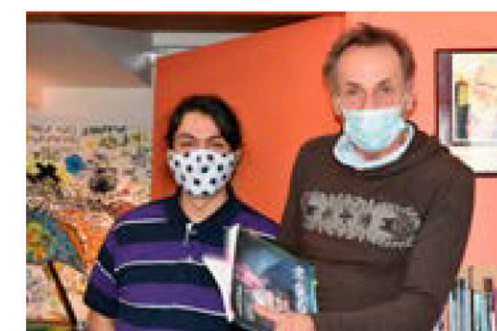
Dans son ouvrage, le photographe a choisi de ne pas faire de place aux complotistes et autres anti-masques. Leur accorde-t-on trop de publicité dans les médias? « La seule chose qu'on leur demande, c'est de mettre un masque et de ne pas aller dans les partys tous ensemble. Alors, ils peuvent-ils arrêter de capoter? » Il enrage de la stupidité des foules. « Je suis allé au bingo à Saint-Jean-sur-Richelieu. J'ai parlé avec des madames qui m'ont dit: 'non, non, il n'y a pas de COVID. C'est juste une grosse grippe.' » Le bingo serait-il plus important que la vie humaine?

### « Je ne sais pas comment ça marche »

Après avoir tant montré, Jacques Nadeau semble en avoir encore beaucoup à dire. « Plus ça va, je me dis qu'avant de partir je vais dire ce que je pense. Rendu à un certain âge (il a 67 ans), tu commences à dire: fuck off! Ils feront bien ce qu'ils voudront avec ça. »

« Je ne fais pas de la photo parce que j'aime les kodaks. Je ne sais même pas comment ça marche ces affaires-là. (Rires) Mais celui qui l'a inventé est vraiment fantastique. C'est un instrument pour rencontrer du monde. Et dans mon cas, c'est ça. »

Puisqu'il est considéré comme l'un des meilleurs photographes de presse au pays, on peut croire que Jacques Nadeau sait un peu comment ça marche. ■



« J'ai eu la chance de côtoyer M. Nadeau dans différents événements. Il est pour moi une référence incontournable dans le photojournalisme. J'adorais voir comment il travaillait sur le terrain et c'était pour moi un moyen d'apprendre le métier. »

- Mario Alberto Reyes Zamora

# Si vous n'aviez qu'une lettre à écrire...

Il y a quelques mois, Agathe, camelot de L'itinéraire, avait suggéré comme activité de fin d'année d'écrire une lettre à ceux que l'on aime. Une idée simple et tellement agréable. Alors si vous n'aviez qu'une lettre à envoyer, pour qui serait-elle ?

## Ma fille et mes crapauds

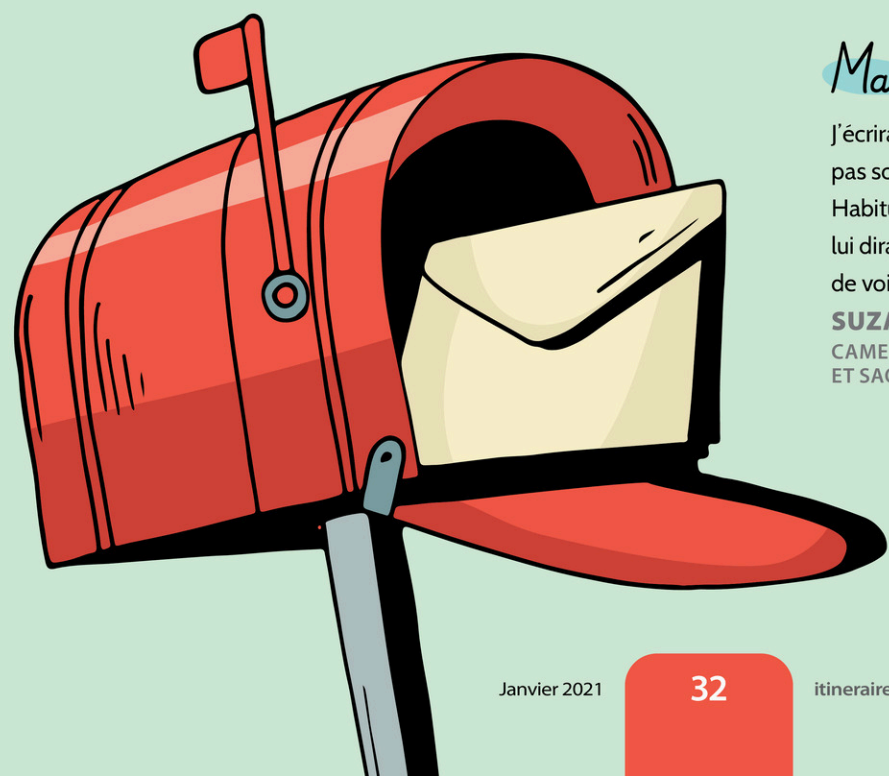
C'est à ma fille et mes crapauds que j'écrirais. La dernière année avant la COVID, on s'est vu souvent. Et là, tout d'un coup, ne plus voir mes petits-enfants, ma fille... Ça vient me chercher pas mal. Alors je lui écrirais que je l'aime, d'embrasser mes petits crapauds et que j'ai hâte de les revoir.

**MICHEL DESJARDINS**  
CAMELOT LA CORDÉE, RUE SAINTE-CATHERINE / PARTHENAIS

## Ma mère

J'écrirais à ma mère. Je l'aime fort, même si je ne la vois pas souvent à cause de la pandémie. Elle me manque. Habituellement, je vais chez elle de temps en temps. Je lui dirais que j'ai hâte de la serrer dans mes bras. J'ai hâte de voir tout le monde en fait. Ça me manque beaucoup.

**SUZANNE LEBLANC**  
CAMELOT RESTO VEGO SAINT-DENIS  
ET SAQ CRÉMAZIE / PAPINEAU



## Madame Girard

J'écrirais à Madame Girard. C'est ma mère adoptive et une bonne personne. Sans elle, je n'en serais pas là. Quand ma mère est morte, j'ai été gardé par un garde-chasse. C'était rough. J'étais parti de travers et madame Girard m'a donné de bonnes valeurs. Ça m'a pris bien des années à comprendre ce qu'elle voulait me transmettre.

**JEAN-PAUL LEBEL**  
CAMELOT SAINT-DENIS / EMERY

## Mon amoureux

Je l'enverrais à mon amoureux. Je lui dirais que je l'aime et que j'ai hâte de le voir. D'ailleurs, il faut que je lui en envoie une. Il veut que je lui écrive une lettre d'amour... Je l'ai commencée, mais c'est difficile parce que c'est la première fois que j'en écris une.

**DIANE CURADEAU**  
CAMELOT MÉTRO DE L'ÉGLISE ET PHARMAPRIX WELLINGTON

## Ma cousine

C'est vraiment très clair pour moi : j'écrirais à ma cousine qui est aux Îles de la Madeleine. Depuis ma première opération à cœur ouvert, elle et toute sa famille m'ont aidé psychologiquement, moralement, financièrement. Ma famille proche fait comme si je n'existais pas, tandis qu'elle, elle a toujours été là pour m'aider et m'encourager. C'est une personne qui va bien, elle s'aime et aime les autres. L'avoir dans ma vie a vraiment fait une différence pour moi.

**GILLES LEBLANC**  
CAMELOT BÉNÉVOLE À LA CUISINE

## Une personne à aider

Je n'ai pas vraiment de grands amis et j'ai plus de famille, mais je pense que j'enverrais une lettre à quelqu'un que je veux aider. Sûrement à Jérémie [PAAS Action chargé de l'entretien ménager à L'itinéraire]. Je lui donnerais des conseils, je lui dirais de ne pas lâcher.

**YVES GRÉGOIRE**  
PRÉPOSÉ À LA DISTRIBUTION

## Ma famille

Je l'écrirais à ma famille. À ma sœur, mon père, ma mère, pour leur dire que je les aime et que je suis content d'avoir passé du bon temps avec eux. Je suis seul en général, et ça me fait vraiment du bien de les voir sur une base régulière, chaque semaine. Le temps en famille est vraiment important pour moi.

**HUGO THERRIEN**  
CAMELOT MÉTRO VIAU

par Karine Bénézet

Journaliste, responsable de la formation

# SOIF DE LIBERTÉ

Ghislain Taschereau a le regard espiègle d'un enfant qui s'amuse des interdits, à la barbe de ses parents. Tout du moins, c'est ce que laisse transparaître du haut de ses 57 ans le créateur des célèbres Bob Binette, Dave Ash ou Yasser Arafat lorsqu'il se raconte en entrevue pour *L'itinéraire*. Plus encore, c'est sa soif de plaisir et de liberté qui ressortent de ses anecdotes, de son parcours et de ses dernières créations: les Éditions de l'individu et sa nouvelle collection de « romans de gare », *Hilare Coquin*. ▶



En pleine session de dédicace de son dernier roman.



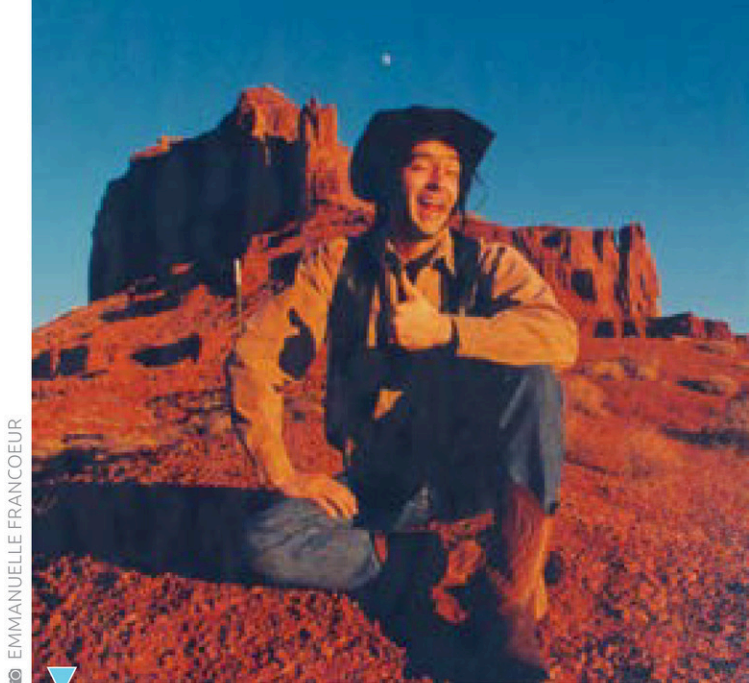
Dans son garde-robe transformé en studio, Ghislain termine le montage d'un Arafat, toujours aussi populaire.

**Tel un moine-écrivain, Ghislain Taschereau s'est cloîtré dans son appartement montréalais l'automne dernier pour s'adonner pleinement à l'écriture.**

## Roi et maître

Ghislain Taschereau a l'avantage d'être un touche-à-tout. Curiosité naturelle ou force de l'expérience, le milieu de l'humour n'a plus de secrets pour lui. Et lorsqu'il regarde son parcours, c'est sans aucun doute à travers l'écriture qu'il trouve sa plus grande liberté créative et son plaisir. « Avec un film, t'es dépendant de la prise de son, de l'allure qui va être donnée à l'image... Alors que dans le roman, tu es roi et maître. Si tu veux que 10 000 personnes fassent du pouce sur l'autoroute 20, tu l'écris et ça existe. » Cette liberté n'a pas de prix. D'où la création de sa propre maison d'édition: les Éditions de l'individu, qui publie et republie ses ouvrages, dont sa dernière collection *Hilare Coquin*, écrite, promue et dirigée sans aucune contrainte extérieure.

L'auteur s'accorde à dire que la littérature reste plus tolérante que le milieu humoristique qui accuse le coup d'une censure de plus en plus vive. « Malheureusement, on s'excuse pour rien. Mais l'humour est une soupape. Les gens sont écrasés par les taxes et apprennent tous les jours les crosses que les gouvernements et les truands font, sans conséquence. T'as besoin de te défouler à ce moment-là. Et s'il y a trop de susceptibilité, c'est aussi parce que les diffuseurs n'ont pas assez de couilles. » Aujourd'hui, si des diffuseurs parfois frileux refusent un humoriste, il est toujours possible de se tourner vers YouTube, ajoute-t-il. Mais là, « soit ça fait rire les gens, soit tu te fais traiter de tous les noms. »



L'inimitable Dave Ash au parler franco-américain hilarant. La photo a été prise en Arizona.

## Rires libres

Alors peut-on rire de tout? Déjà, à l'époque de TQS, en 1999, la diffusion de *Dieu reçoit* avait fait scandale. L'indignation de membres de la communauté catholique avait mené l'affaire jusqu'à la censure. « Ils [TQS] avaient reçu quelques plaintes à cette époque et même des sacs pleins de merde (des vrais!). Mais si tu reçois deux plaintes, vas-tu considérer qu'elles représentent deux millions d'individus ou 20 personnes? » Donc, à la question peut-on rire de tout?, la réponse pourrait être: oui, mais pas avec tout le monde. D'ailleurs, l'humour, c'est entre amis que Ghislain Taschereau le consomme le plus. Et sans censure. « Entre humoristes, on fait des blagues assez crues. J'aime dans leur intimité des personnes comme Martin Matte et Pierre Brassard qui me font beaucoup rire dans la vie de tous les jours. Des fois, c'est quasiment plus que dans les spectacles parce qu'on bascule dans des mondes interdits. »

Et l'humour que l'auteur affectionne le plus est l'absurde. Un style aux histoires extravagantes et dont les jeux de mots souvent poussés à l'extrême se retrouvent dans sa nouvelle collection *Hilare Coquin*. « Dans cette collection, je pogne ma cheville d'humour, je le campe dans des univers dont je vais pouvoir tordre les clichés à l'excès. Mettons que je prenne la politique, le journalisme, la santé, les pompes funèbres... ce sont des mondes riches de clichés et de bêtises et si tu campes une histoire d'amour là-dedans tu peux vraiment beaucoup t'amuser. » ▶



© STUDIO GARDE ROBE | GHISLAIN TASCHEREAU

Même s'il a été longtemps absent du petit écran, Ghislain Taschereau n'a pas chômé pour autant!

### 13 ans, c'est long!

Trentenaires et moins, il y a fort à parier que le nom de Ghislain Taschereau suscite chez vous la réaction suivante: « ??? ». Par contre, celui des *Bleu Poudre* fait certainement émerger un « Ah, oui, bien sûr! ». Rien d'étonnant à cela. Car l'auteur et humoriste a bel et bien marqué la culture québécoise d'un rire indélébile, depuis ses premiers pas à l'émission *100 limites* en 1989 jusqu'à la fin des *Bleu Poudre* en 1997. Sans oublier les fantastiques et érotiques aventures de *L'inspecteur Specteur*.

Mais il s'est aussi absenté de l'avant-scène littéraire pendant 13 ans, après la publication de son quatrième roman, *Diane la foudre*.

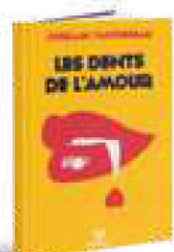
Treize ans, c'est long. « *Les gens peuvent facilement t'oublier* », exprime celui dont l'un des premiers romans, *L'inspecteur Specteur et le doigt de la mort*, s'est tout de même vendu à plus de 20 000 exemplaires en 1998 (rappelez-vous qu'au Québec, on parle de 2000 à 5000 exemplaires vendus pour accéder au statut de best-seller).

Si en 13 ans le monde est passé à autre chose, Ghislain Taschereau, lui, n'a pas chômé. Une grande part de son énergie a été consacrée à la création et à l'orchestration de la websérie *TVPT. TV*, lancée par Radio-Canada en 2008. Ces capsules humoristiques de quatre minutes amorçaient la stratégie de « conquête » d'internet par Radio-Canada et un retour à la télé de l'humoriste. Malheureusement, la visibilité de ce travail a été tuée dans l'œuf. « *Les gens qui m'avaient signé ont disparu quelques mois après*, raconte l'auteur. *Ils ont été remplacés par un nouveau directeur qui n'aimait pas vraiment ce que je faisais.* »

Essayez donc de googler « TVPT + Radio-Canada », vous trouverez quelques articles et gazouillis tout au plus. « *Y'a des gens qui connaissent à peu près tout ce que j'ai fait dans la vie, mais pas ce projet. C'est dire à quel point il a été écarté.* »



*L'inspecteur Specteur et le doigt de la mort*  
Ghislain Taschereau  
Éditions de l'individu, 2020



*Les dents de l'amour*  
Ghislain Taschereau  
Éditions de l'individu, 2020



*TAG*  
Ghislain Taschereau  
Éditions de l'individu, 2014

### Un brin justicier

Viendra ensuite *Le fou est roi*. Un roman sérieux. « *L'histoire d'un type qui se fait volontairement interner pour comprendre la folie*, résume l'auteur. *Une bonne brique finalement jetée à la poubelle* » après avoir ri à gorge déployée des critiques constructives, mais franchement très inattendues d'un de ses amis qui finira par lui dire: « *T'es à ça de la caricature* ». « *J'avais pas fait mes recherches comme il faut*, s'apercevra l'auteur. Elles étaient basées sur les réalités des hôpitaux psychiatriques, mais de la vieille école, à l'époque où « *les gens étaient quasiment attachés.* »

C'est avec *TAG* (pour tueur à gages) et *Étoile tombante* que Ghislain Taschereau revient en 2014 et 2015; un élan de romans noirs révélant un monde « *putréfié par l'argent et le narcissisme* », comme le décrivait alors un article du *Devoir*. D'ailleurs se décèle à travers ces œuvres une facette insoupçonnée de l'ex-Bleu Poudre: l'engagement social. Insoupçonnée, car « *quand tu fais de l'humour, on ne te demande pas en entrevue ce que tu penses des abris fiscaux ou du gouvernement*, précise l'auteur avant d'ajouter que *tant qu'il y aura de l'argent sur cette Terre il n'y aura ni équité ni justice sociale.* »

Pour les nostalgiques et amoureux de *Specteur*, mademoiselle Zelle et autres personnages rocambolesques, 2021 annonce la publication des deux derniers tomes de *L'inspecteur Specteur*, par les Éditions de l'individu. Quant aux romans de la collection *Hilare Coquin*, le premier de la série, *Les dents de l'amour*, est disponible depuis octobre 2020. Il faudra cependant attendre l'automne prochain pour savourer le second. ■

### L'ÉPOQUE DÉCAPANTE DES BLEU POUFRE



par **Christian Tarte**  
Camelot Jean Coutu Beaubien / 28e Avenue

Vous souvenez-vous du groupe humoristique *Les Bleu Poudre* avec Pierre Brassard, Jacques Chevalier et Ghislain Taschereau, qui ont sévi de 1989 à 1997? Que dire de leur humour décapant, irrévérencieux, un peu baveux et de leurs personnages tout simplement désopilants: Bob Binette, Ginette Robidoux, Raymond Beaudoin, Jacques Chevalier-Longueuil et plusieurs autres. Dire que j'ai regardé leurs émissions *100 limites* et *Taquinons la planète* religieusement est un euphémisme. J'adore ce genre d'humour un peu beaucoup sale et méchant qui, malheureusement pour moi, a tendance à disparaître; du fait peut-être d'une forme de bien-pensance qui nous assujettit au politiquement ben trop correct à mon goût ou de ce que j'ose appeler une « rectumtitude » politique.

Combien de politiciens et artistes ont été égratignés par Raymond Beaudoin? Les premiers exemples qui me viennent en tête: Michèle Richard à son mariage ou encore Pierre Elliott Trudeau, qui avait donné un bon coup de pied dans les roubignoles de cet hurluberlu. Souvenez-vous de Simon Durivage déguisé en Bob Binette et surtout de Ghislain Taschereau doublant Yasser Arafat. Tout simplement génial! Ils ont aussi fait deux spéciaux de fin d'année hallucinants. Faux bulletins de nouvelles, interviews trafiquées, doublages loufoques, tel était le genre d'humour de cette joyeuse bande de têtes à claques.

Et comme disait Yasser Arafat: *Salut mes kârosses!*

### L'ORIGINE DE KÂROSSE

Chez Ghislain Taschereau, la blague et les tours étaient une norme. Avec un père garagiste d'un tout petit village du Centre-du-Québec, l'auteur a vu défiler de vrais personnages! « *Toute la clientèle de mon père était faite de cultivateurs*, conte-t-il. *Ils avaient des bouilles, des façons de s'exprimer... pour moi c'était de la viande. Je m'en suis servi pendant mes années de télé, pour donner à mes personnages une couleur propre à ce que j'avais assimilé toute ma jeunesse.* » C'est ainsi que naîtra Karosse, inspiré d'un des clients du père de l'auteur, qui employait toujours ce mot-là au point d'en hériter comme surnom.



© JEAN-MARTIN MIGNEAULT

L'inoubliable Bob Binette en Père Noël, dans son habituel état second...

# Au commencement, Victoire

Quel beau livre que ce dernier Michel Tremblay, *Victoire!*, publié en septembre dernier chez Leméac/Actes Sud. Un « livre ode » à la beauté; la beauté de la campagne, celle des Hautes-Laurentides, de la vie, et, comme souvent dans l'œuvre de l'auteur, de la musique. Un roman sur le couple fondateur du monde de Tremblay et de ses personnages qu'il aura pris plaisir à décortiquer et à comprendre lui-même au fil de l'écriture. *Victoire!*, c'est aussi une pensée adressée à l'éditrice de l'auteur, décédée en 2019, qui avait semé chez lui l'idée de ce récit.

Ce livre est l'autobiographie de la jeune Victoire au moment de son retour dans son village natal, en 1898. Après avoir passé sept ans dans un couvent, où on a tenté de la persuader de prendre le voile, alors qu'elle n'éprouve à cet égard aucun intérêt, alors qu'elle ne souhaitait, comme elle nous le dira, qu'acquérir une éducation, de l'instruction devrait-on dire, que son modeste village natal ne pouvait lui offrir.

## L'amour interdit

Victoire vit avec son frère Josaphat, violoniste, mais « violoneux » pour gagner sa vie, à la suite de la mort de leurs parents, « partis. De façon atroce. De la pire des façons », dira-t-elle.

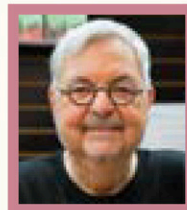
De son côté, Josaphat, avec qui Victoire entretient depuis l'enfance une très grande amitié, a vu se transformer cette amitié en un amour dévorant qu'il tentera de lui communiquer par sa musique. Or, Victoire, que les années de couvent ont retirée de la réalité du monde, sent lentement se développer en elle de nouvelles sensations. Et plus tard, sur le point de succomber à l'amour, elle se demandera à nouveau si cette musique n'était pas « le prélude à quelque chose de grand [...] »

De ces deux orphelins incestueux vont naître Albertine, puis Gabriel, le mari de la Grosse Femme et le père de Jean-Marc, alias Michel Tremblay. Mais une fois le livre refermé, il subsiste une question. Comment se fait-il qu'en aucun temps, l'inceste ne soit abordé sinon par Rose, Violette, Mauve et leur mère Florence, des muses imaginaires qui enseigneront la musique à plusieurs des personnages de Tremblay. L'auteur répondra à cette question en entrevue à *Tout le monde en parle*:

« Les quelques fois où j'ai eu à parler d'un amour parfait, inconditionnel, je me suis servi de ce tabou. Je me suis dit: deux humains qui s'aiment, quand il y a un tabou entre les deux, qu'est-ce qui se passe? Leur amour est tellement irrésistible qu'ils ne pensent même pas que c'est tabou. »

Merci à Guy A. Lepage de lui avoir demandé comment il avait réussi à rendre beau et poétique un amour incestueux.

© CREATIVE COMMONS



L'univers de Michel Tremblay est riche de personnages complexes qui vont et viennent d'un livre à l'autre, passent d'un roman à un autre, d'un roman à une pièce de théâtre ou vice-versa.

Ce tabou, s'il en est, ce doit, je pense, d'être regardé avec les yeux du temps et des personnes impliquées, comme me l'avait conseillé Serge Bouchard, anthropologue, mais aussi pourrait-on ajouter, philosophe et sociologue, que j'ai un jour eu la chance de rencontrer et qui m'avait alors fait comprendre l'importance du contexte pour analyser une situation avec justesse.

Par ailleurs, si l'amour inconditionnel est au cœur de ce roman, *Victoire!* revête d'autres dimensions, dont celle de la religion. On peut alors voir dans le retrait de Victoire de sa sphère religieuse ainsi que le rôle que Tremblay fait jouer au curé dans sa fuite, une occasion pour l'écrivain d'encore une fois dénoncer le pouvoir et les agissements de certains membres de l'Église et de défendre la place de femmes dans la société. Le tout avec la plus grande subtilité.

## D'un roman à l'autre

L'univers de Michel Tremblay est riche de personnages complexes qui vont et viennent d'un livre à l'autre, passent d'un roman à un autre, d'un roman à une pièce de théâtre ou vice-versa. Victoire, pour ne parler que d'elle, est un personnage que l'on retrouve dans « *La grosse femme d'à côté est enceinte*, *Thérèse et Pierrette à l'école des Saint-Anges* ou encore *Des nouvelles d'Édouard*, romans de la série des *Chroniques du Plateau Mont-Royal*. Mais dans ces derniers, ce n'est pas d'une jeune fille que l'on parle, mais plutôt d'une vieille femme qui vit rue Fabre avec toute sa famille. *Victoire!* devient alors le début de tout, le roman à lire en dernier pour comprendre la genèse d'un monde extraordinaire.

Et des personnages, il y en a! L'édition sortie dans les années 90 de *L'univers de Michel Tremblay, Dictionnaire des personnages*, en recensera déjà quelque 2170 répartis au travers de 44 ouvrages. En 2009, une mise à jour en ajoutera 890. C'est dire l'abondance de l'œuvre de l'auteur.

Cette petite plaquette, *Victoire!*, de 136 pages m'a transporté. Elle m'a replongé dans de si beaux souvenirs de lecture de l'univers de Tremblay. Auteur, entre autres, de 38 romans, l'ensemble du travail de Michel Tremblay lui a valu un nombre incalculable de prix et de titres prestigieux, de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de France en 1984 au Grand prix de francophonie de l'Académie française en 2018, en passant par l'Ordre des arts et des lettres du Québec, en 2015. ■



par Roger Perreault  
Camelot à la distribution

## La femme derrière Entre chien et loup

Texte à la mémoire d'une femme admirable,  
Aurore Dessureault Descôteaux [1926-2015].

J'ai revu récemment le téléroman *Entre chien et loup* écrit par Aurore Dessureault Descôteaux. J'ai lu sur elle, par curiosité. J'ai découvert que cette femme avait fait de grandes choses que j'ignorais, alors que j'ai eu l'occasion de parler avec elle lorsqu'elle vendait son livre sur St-Narcisse pendant les ventes trottoir de Grand-Mère, petite ville de la Mauricie, dans les années 80. C'est seulement maintenant que je me rends compte avoir rencontré une femme d'exception d'une grande simplicité. Tellement, qu'à ce moment-là je n'ai pas vu toute sa valeur. Je savais que son téléroman avait des cotes d'écoute de trois millions, mais rien de plus. Il a d'ailleurs joué pendant huit ans. J'ignorais presque tout d'elle qui vivait dans la même ville que moi, et ce, même si j'étais fière de son succès et qu'elle fasse connaître notre région.

### Engagée pour sa communauté

Née en 1926, Aurore Dessureault Descôteaux n'a pas fait de longues études. Elle a été à l'école de rang de St-Narcisse, s'est mariée jeune, a déménagé à Grand-Mère et a eu huit enfants. À cette époque, la religion prenait une grande place et les femmes étaient reléguées au second plan. Cela ne l'a pourtant pas empêché de s'engager dans sa communauté pour changer les choses. En 1969, elle est la première femme invitée à dire un sermon au Sanctuaire Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine, après avoir reçu la même année le prix de la Femme canadienne-française de l'année par le magazine *Châtelaine*.

À Grand-Mère, elle rend possible la création de la bibliothèque et aide celle d'un centre de plein air et d'un festival des artisans. Elle a également travaillé auprès des personnes âgées et à la télévision communautaire.

### Améliorer le sort des femmes

Féministe, elle a été vice-présidente du comité féminin de la Confédération des syndicats nationaux, a collaboré à la fondation de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale de la paroisse Saint-Paul et en 1982, à la création d'un centre de femmes.



© CREATIVE COMMONS

Même dans *Entre chien et loup* qui se passe en 1900, elle exprimait le désir d'émancipation à travers ses personnages: les femmes de la famille Bernier qui étaient à la fois soumises aux pressions de la religion tout en les combattant pour vivre ce qu'elles souhaitaient. Elle a également gardé son nom de famille, bien avant que cela devienne obligatoire par la loi, en 1981.

### L'écrivaine

Aurore Dessureault était également journaliste et écrivaine. Elle a rédigé des textes dans des journaux et des revues sur l'histoire et les femmes, ainsi que trois pièces de théâtre, trois livres [dont un à ses frais], et un texte pour la radio. Passionnée d'histoire, elle a réalisé une recherche auprès de 200 familles pour s'informer de comment était la vie à cette époque.

Enfin, elle écrira le téléroman historique *Entre chien et loup*. Débrouillarde, mais sans formation en scénarisation, il lui a fallu observer plusieurs séries télé pour en comprendre la mécanique, le minutage, le fonctionnement et finalement proposer le projet à Radio-Canada, deux ans avant la diffusion de *Le temps d'une paix*. Son idée sera cependant refusée. Par ailleurs, de mauvaises langues disaient alors qu'elle avait copié cette série télé alors que certains de ses personnages étaient nés dans des textes précédents.

Ma mère et mes tantes étaient de son âge, mais aucune ne réalisait des choses comme elle, bien qu'elles n'aient eu que quelques enfants. Alors, je suis épatée de tous ses engagements.

Il y a des gens qui réalisent de grandes choses sans s'en vanter, pour apprendre et bâtir un monde meilleur. Des gens d'une grande richesse qui mériteraient une plus grande reconnaissance. Alors qu'on a tendance à remarquer des gens qui parlent plus qu'ils n'agissent; selon mes connaissances, parce qu'ils se sentent inférieurs et combattent cela en mentant. ■



© ALEXANDRE DUCUAY

## Des souhaits venus du coeur

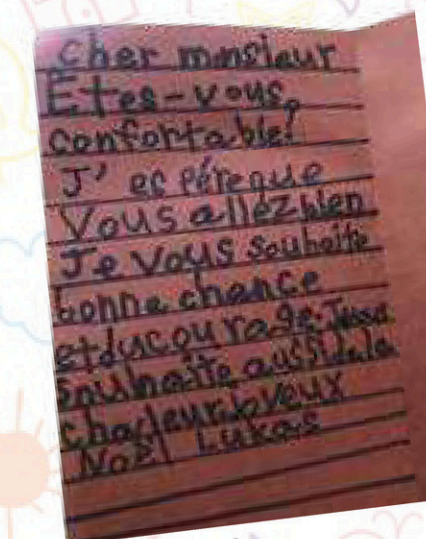
« Cher monsieur, êtes-vous confortable? J'espère que vous allez bien. Je vous souhaite bonne chance et du courage. Je vous souhaite aussi de la chaleur. Joyeux Noël »

Les élèves des classes de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année de l'école primaire Saint-Nom-de-Jésus dans Hochelaga-Maisonneuve ont créé à l'intention de nos camelots de très jolies cartes personnalisées. Et le résultat va droit au coeur!

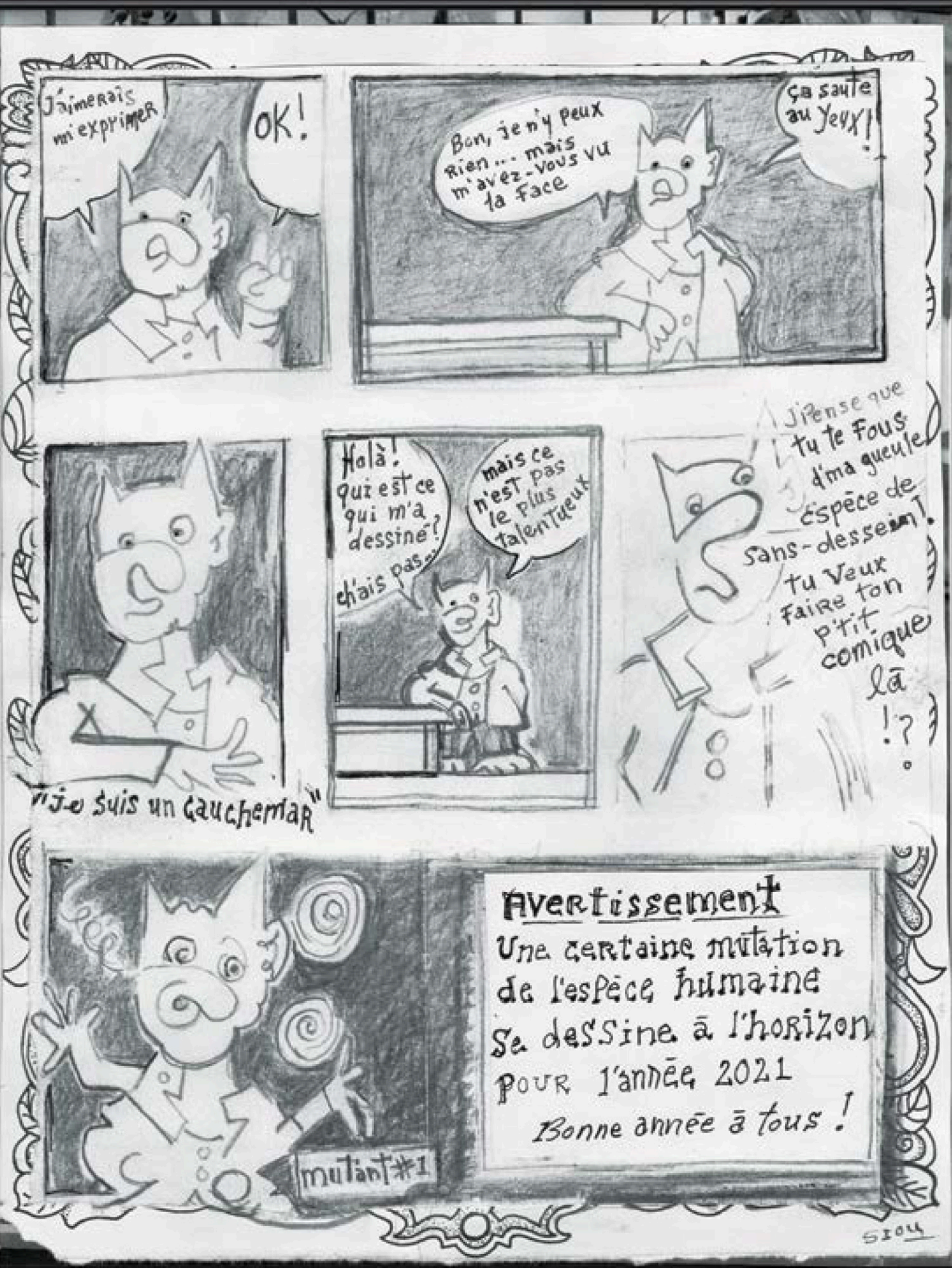
Leur enseignante, Josée Madore, est responsable de cette initiative. Dans les derniers mois, elle a constaté que les enfants ont été témoin dans leur quartier d'inégalités sociales telles l'itinérance et la pauvreté, et en ont été interpellés. Elle les a donc invités à écrire des vœux à nos camelots, qui, depuis un bon moment, en arrachent en raison de la pandémie.

Les mots rédigés par les enfants étaient touchants, inspirants et ont certainement atteint leur cible.

De la part des camelots et de toute l'équipe de L'itinéraire qui ont été émus par ce beau geste: un immense merci à Josée, à toutes les enseignantes, et surtout, aux élèves!



© LUC DES JARDINS



## Notre 2020

**Ouf, quelle année mouvementée! 2020 a brassé au point où je peux me permettre de débiter un article par «ouf»!**

2020 m'a donné envie de composer une revue de l'année familiale. T'sais, la carte avec la photo malaisante et le texte mal ponctué que les familles qui trippent ben trop sur le camping envoient à tout vent pour se penser bonnes? Je suis rendue là et voici ce que ça donne.

« Chers parents et amis,

Bien que 2020 nous ait tiré autant de jus qu'une tonne de Yoko Ono, nous sommes heureux de vous rapporter les faits saillants de l'année.

Papa travaille fort, les enfants ont de bonnes notes et je canalise toujours mon exaspération en hurlant dans le garde-robe de ma chambre. Les chats sont encore en vie et notre cochon de compagnie a enfin réussi à mâcher un trou dans son lit à 150 piastres.

Janvier a débuté sur une note assez raide lorsque Papa s'est plaint d'une douleur entre le pouce et l'index. Au départ, je ne l'ai pas pris au sérieux parce qu'il a tendance à dramatiser les petits bobos. Je ne suis jamais tombée dans un volcan plein de lames de rasoir salées, mais je suis pas mal sûre que si ça arrivait, je ferais les mêmes sons que Papa quand il se fait un *papercut*.

C'est quand j'ai vu son bras enflé comme s'il *benchait* 400 depuis 1987 que j'ai compris que c'était sérieux. Papa avait une cellulite infectieuse. Ce n'est pas l'anecdote du siècle, mais ça ferait un bon sujet de chanson pour un retour des Frères à Ch'val. Un autre mois, un autre drame: en février, le monde entier est secoué par les jokes plates du 29 février. Tous les internautes du globe font leur petite blague à la sauce "Allô, Moi-Dans-Quatre-Ans!", sur les réseaux sociaux, causant le plus gros mal de tête collectif jamais enregistré à l'échelle mondiale. Cette catastrophe nous aura au moins préparés à affronter la pandémie de COVID-19.

Mars: Trois jours après le retour de la semaine de relâche, les écoles ferment et je deviens une autre personne. Je passe de la maman l'*fun* qui vient te chercher à l'arrêt d'autobus à la madame épeurante qui t'apprend l'alphabet en oubliant de mettre un pantalon.

Les 108 jours passés avec elle m'ont fait me demander ce que j'ai fait pour mériter une famille aussi parfaite. 108 jours en confinement avec une quadragénaire qui découvre TikTok, c'est assez pour mal virer. Ma famille est restée forte, ma famille est restée saine et surtout, ma famille est restée.

Contrairement à plusieurs « amis » Facebook. On en a perdu beaucoup cette année.

Avril: Alors que la courbe atteint son pic, plusieurs cerveaux croulent sous le stress. Des gens qui nous connaissent depuis toujours nous reprochent d'avoir changé. Peu à peu, ils pensent qu'on est devenus des moutons.

Je ne vous cacherai pas que dès les premières accusations, le doute s'est installé chez moi. Il m'est arrivé de m'embarquer dans la salle de bain pour inspecter mon corps, à la recherche de traces de laine et de sabots.

Ce n'est qu'en mai que j'apprendrai qu'un mouton, c'est un humain qui respecte les mesures sanitaires mises en place pour freiner la pandémie. Je remets en question mes croyances sur la provenance de la laine. Ce fut un mois très sombre qui a rendu juin et juillet jubilatoires avec l'ouverture des camps d'été.

Après les vacances d'août, les enfants ont enfin retrouvé leurs camarades de classe. En plus de reprendre mon souffle, j'ai profité d'un gros lousse de temps pour me pencher sur l'opinion de mes anciens amis Facebook devenus conspirationnistes. Tout l'automne, j'ai « fait mes recherches ».

« Faire ses recherches », c'est consulter des sites internet louches, danser sans masque dans un centre d'achats et faire des commentaires pleins de fautes durant les conférences de presse en direct du premier ministre. Si on a des questions, il suffit de crier « Lucie Laurier » trois fois devant un miroir pour faire apparaître les frères Tadros et leurs réponses de tout' croches.

Cette année déstabilisante se termine avec le choc d'apprendre que nous ne pourrions pas fêter Noël ensemble, chers parents et amis.

Mais ne soyez pas fâchés.

Soyez patients, soyez braves; soyez bons. Une date, c'est un chiffre classé par On-Ne-Sait-Qui. L'amour, c'est inexplicable. Intemporel.

On n'a pas besoin de date pour s'aimer, de près ou de loin.

Très bientôt, on se sautera dans les bras en disant ouf! ■

Ligne	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												



**JOSÉE CARDINAL**  
DISTRIBUTRICE

### HORIZONTALEMENT

- Étendue de la juridiction d'un officier de la cour.
- Brûler la végétation pour fertiliser le sol. - Allures.
- Larme. - Centrée.
- Émettre des tiges secondaires. - Avalé. - Chrome.
- Deux. - Spiritueux. - Titane.
- Calcaire pulvérisé et moulé. - Qualifie un frère.
- Transcription du monogramme grec du Christ. - Largeur d'une étoffe.
- Symbole. - Petit. - Dans les ...
- Vagabondons. - Détiennent.
- Robuste. - Bêtise.

### VERTICALEMENT

- Caractères septiques.
- Élucidera.
- Fête chrétienne. - Interjection marquant un sentiment vif. - Rigolé.
- Bouillonnement.
- Traitement. - Hep. - Issu.
- Psitt. - Dieu égyptien. - Unis.
- Arme. - Finassa.
- Action de renverser. - Atome.
- Juive rivale des pharisiens.
- Titre anglais. - Tour.
- Capable de se dresser.
- Alcaloïdes.

Stabilisera	Habituels	Souplesse	Ponces
Voyageur	Toilettes	Balle	Exposeras
Neutralité étatique			
Crénelas			
Que je rigole		Terre entourée d'eau	
Écoulates			
Quantités	Appuyés	Erbium	Infinif
			Débité
Énerva			Argon
Essaie			Noir de fumée
		Ruisseau	
		Or	Étain
Sèchent	Informa		

### SOLUTIONS - Décembre 2020

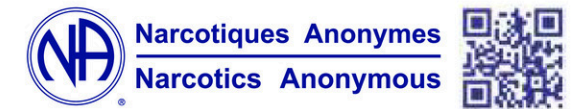
Ligne	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	X	T	E	R	I	O	R	I	S	E	S
2	R	E	A	B	O	N	N	E	M	E	N	T
3	U	N	I	O	N	S	A	P	R	E		
4	C	E	N	U	R	E	S	L	V	P		
5	I	L	L	O	R	I	C	A	I	R	E	
6	F	A	E	N	E	A	C	R	E	S		
7	O	S	M	R	A	M	A	V	E			
8	R	I	V	E	R	T	A	B	L	E	R	
9	M	E	U	N	I	E	R	L	I	T	A	
10	E	S	T	A	R	E	E	L	T	U	I	

## Jeu des 7 différences

Pouvez-vous trouver les sept différences dans cette photo de notre photographe bénévole Mario Alberto Reyes Zamora ? Bonne chance !



## PROBLÈMES DROGUE, ALCOOL OU MÉDICAMENT ?



**1 855 544-6362**  
[www.naquebec.org](http://www.naquebec.org)

**Nous pouvons t'aider**

## Jeu de chiffres

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

1		2		8	3	4		5
	4	5			6	7		
7				5		8		
	9		2		8	3	4	7
					4		8	9
	2			9		5	1	6
6					2			
2		1	8	4				7
				7				4

**MONTRÉAL!**  
**TÉLÉPHONIE + INTERNET**  
 JUSQU'À 5MBS POUR **25\$/MOIS\***



**Cooptel** | 1 888 532-COOP  
 cooptel.ca

\*Frais de 911. Là où la technologie le permet. Offre sujet à changement sans préavis. Certaines conditions s'appliquent.

publicite@linaire.ca

**B**

**MARCHAND DE BONHEUR,  
 MARCHAND DE CHALEUR!**

Bien emmitouflé dehors ou confortablement assis chez soi, quand le mercure descend, rien de mieux qu'un bon café pour se réchauffer.



CAFÉ  
**BROSSARD**<sup>MD</sup>

TORRÉFIÉ À MONTRÉAL  
 514 321-4121 • 1 800 361-4121  
 CAFEBOSSARD.COM

**L'ITINÉRAIRE**  
**Faire un don** Cartes-repas  
**Abonnement**

**MODE DE PAIEMENT**

Chèque au nom du Groupe communautaire L'itinéraire  
 Visa  MasterCard Code de vérification de la carte (CVC): | | | |  
 N° de la carte : | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expiration \_\_\_\_ / \_\_\_\_  
 (Mois) (Année) **Signature** du titulaire de la carte

**IDENTIFICATION**  Mme  M.

Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : | | | - | | |  
 Courriel : \_\_\_\_\_  
 Téléphone : ( \_\_\_\_ ) \_\_\_\_\_

Postez votre coupon-réponse au **Groupe communautaire L'itinéraire**  
 2103, rue Sainte-Catherine Est, 3<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H2K 2H9

**ME**  
**RCI**  
<sup>1</sup> Pour respecter l'écologie et réduire ses frais postaux, L'itinéraire envoie le reçu d'impôt une seule fois par année, au début de janvier suivant le don.  
 Vous pouvez faire un don directement en ligne sur notre site **itinaire.ca**  
 N° de charité de l'organisme: 13648 4219 RR0001

**JE FAIS UN DON DE :**  
 40 \$  50 \$  75 \$  100 \$ ou \_\_\_\_\_ \$<sup>1</sup>

**JE VEUX ACHETER DES CARTES-REPAS :**  
 J'offre \_\_\_\_\_ cartes-repas à 6 \$ chacune = \_\_\_\_\_ \$<sup>1</sup>  
 Vous voulez les distribuer vous-même ? Cochez ici :

**TOTAL DE MA CONTRIBUTION :** \_\_\_\_\_ \$<sup>1</sup>  
 DONNÉES + CARTES-REPAS

**JE VEUX M'ABONNER AU MAGAZINE :**  
 Je m'abonne pour une période de :  
 12 mois, **24 numéros** (125 \$ avec taxes)  
 6 mois, **12 numéros** (65 \$ avec taxes)  
 Nom ou N° de camelot (s'il y a lieu) : \_\_\_\_\_

Pour rejoindre notre service aux donateurs :  
 514 597-0238, poste 228 • luc.desjardins@itinaire.ca



**RECEVOIR,  
C'EST PAS  
LA MER  
À BOIRE**

ALLEZ VOIR

**SAVOIR RECEVOIR**

SUR NOTRE SITE

**Éduc**  **alcool**

La modération a bien meilleur goût.